LE REMPART

VOL. 5 NO. 6 | AVRIL, 1971 | PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Nous ne voulons pas passer sous silence le fait que notre dernière assemblée mensuelle qui a eu lieu à STAPLES mérite certainement une mention honorable. Je veux dire que l'assemblée fut un vrai succès non seulement au point de vue d'assistance mais aussi au point de vue participation personnelle.

D'abord on doit dire que c'était une des plus grandes assistances mensuelles et ce qui était plus remarquable encore fut l'intérêt suscité par les membres et aussi la présence de plusieurs jeunes.

Franchement, l'exécutif était très encouragé et on peut dire que nous sommes mûrs par une sorte de courant qui se propage dans notre région. On pourrait dire un réveil soudain au fait français. Nous sommes présentement à nous connaître nous-mêmes.

Si nous voulions faire un premier pas et accepter le fait que nous devrons nous identifier tôt ou tard, comme il serait encourageant pour nos chefs de savoir qu'ils sont secondés dans leurs efforts.

Qu'on se le dise et qu'on mette un peu de bonne volonté et d'effort pour assister à la réunion mensuelle du régionale qui a lieu dans une de nos paroisses Canadiennes-françaises à tour de rôle.

Lisez le journal pour voir la date et la paroisse dans laquelle la prochaine réunion aura lieu et où on a l'occasion de fraterniser avec les nôtres, tout en se mêlant de nos affaires.

BIENVENUE A TOUS!

\- - - - - - - - -

Dimanche, le 18 avril, 1971 aura lieu au Centre Canadien-français le 13e banquet annuel de la société St-Jean-Baptiste régionale.

Notre orateur de circonstance est nul autre que l'honorable Jean Chrétien, ministre fédéral des affaires indiennes.

L'exécutif de votre société travaille sans relâche à vous fournir un programme très intéressant lors du banquet annuel. Cette année, on croit que nous avons une personnalité non seulement politique mais aussi foncièrement patriotique.

Nous vous invitons donc à être de ceux qui viendront en grand nombre écouter un orateur de marque.

Pressez-vous à vous procurer vos billets car le nombre est TRES limité et il se peut très bien qu'il y aura des personnes déçues si les réservations ne sont pas faites sous peu.

Louis Joseph Richer, prés.



Ici, Mme Irène Reininger, dont la voix aimable et douce vous répond quand vous signale

Ici, Mme Irène Reininger, dont la voix aimable et douce vous répond, " Bonjour, Centre-d'animation", quand vous signalez 948-9322.

Nous voulons que vous sachiez que depuis le premier avril, le bureau offre ses services à tous les gens d'expression française de midi à 5 h., le lundi au vendredi et de 7 à 9 p.m. le lundi et jeudi. Faites-nous connaître vos activités.

Affranchissement de retour garanti
Return postage guaranteed
M. FRANCOIS CARON, Pointe-aux-Roches, Ont.

HONORABLE JEAN CHRETIEN, C.P., député, B.A., LL.L. Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien - orateur invité au 13e banquet annuel de l'ASJBOO



Né le 11 janvier, 1934, à la Baie Shawinigan, l'honorable Jean Chrétien fit ses études secondaires aux séminaires Saint-Joseph de Trois-Rivières, Sainte-Marie de Shawinigan et à celui de Joliette.

Inscrit à la Faculté de droit de l'université Laval, M. Chrétien obtient la licence en 1958 et est reçu au Barreau de la Province de Québec l'année suivante. Durant l'exercice 1957- 1958 il est président des Jeunes libéraux du Canada.

Après ses études, M. Chrétien s'associe à l'étude légale Lafond, Chrétien, Landry & Deschênes de Shawinigan. Membre du Barreau de Trois-Rivières, il est élu directeur de cette association pour l'exercice 1962-1963. Il fut aussi directeur de la Chambre de commerce de Shawinigan en 1962.

Le 8 avril 1963, M. Chrétien est élu, sous l'étiquette libérale, député de Saint-Maurice-Laflèche à la Chambre des communes. Il devient président du Comité de la justice et des questions juridiques de la Chambre en 1965. Il est nommé secrétaire parlementaire du Premier Ministre le 17 juillet 1965 et réélu député de Saint-Maurice-Laflèche le 8 novembre de la même année.

En janvier 1966, il devient secrétaire parlementaire du ministre des Finances. Il est ensuite assermenté ministre d'Etat le 4 avril 1967 et accède au poste de ministre du Revenu national le 18 janvier 1968.

Après sa réélection aux élections générales du 25 juin 1968, M. Chrétien prend en main le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Le 10 septembre 1957, il a épousé mademoiselle Aline Chaîné. M. et Mme Chrétien ont une fille, France, et un fils, Hubert.

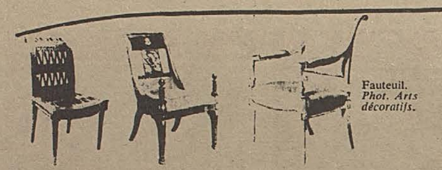
Joyeuses Pâques!

On voudrait posséder le langage de poètes pour décrire l'évènement central de toute l'histoire, la résurrection du Christ. Ici, comme à l'heure où nous évoquions Noël et ses prestiges, un monde de souvenirs surgit en nous du profond du passé. Pâques de notre enfance, Pâques de nos villages où, réveillé au son violent des cloches, chacun éprouve, on le sait quel soulagement soudain, quelle joie inconsciente et certaine. Les plus incroyants, même en prennent connaissance et même participent à la fête.

Il avait bien, dit le centurion (exactor mortes) que son métier obligeait de demeurer présent à côté des suppliciés, jusqu'au bout. Il avait sans doute entendu la foule dire à Pilate:" Il doit mourir, parce qu'il s'est dit le Fils de Dieu". Sur le moment il n'avait pas bien pris garde. Mais le bouleversement de la nature, la crainte partout répandue, les grondements dans les assises secrètes de la terre, tout cet ensemble de faits fut pour lui une révélation. Dans ce cimitière enténébré, au pied des trois gibets, la lumière entre en lui: " Vraiment dit-il, cet homme était le Fils de Dieu". Si cette scène de la mort du Christ arrache à ce centurion un tel témoignage, la résurrection du Christ, pour le même centurion, comme pour le reste des croyants, fait plus que confirmer son témoignage: Le Christ ressuscité est vraiment le Fils de Dieu. Où donc était la victoire? Elle était dans la fidélité à l'amour pour son Père et à son amour pour les hommes. Il a tenu jusqu'au bout. Il a été tenté peut-être:" Que ce calice s'éloigne de moi!"." Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?". Comme nous quand nous disons;" Qu'est-ce que j'ai fait à Dieu pour qu'Il envoie tout cela?" Mais, Lui il a tenu, il a été fidèle jusqu'au bout, fidèle à son Père et fidèle aux hommes. Pas un mot de rancoeur, ni de révolte, ni de haine, mais simplement des paroles de pardon et d'amour. Voilà sa victoire, la victoire du Christ qui donne à l'histoire un sens radicalement nouveau. L'homme est à nouveau debout.

Ainsi cette joyeuse et victorieuse résurrection du Christ, change définitivement le sens de la vie et de la mort de notre vie et de notre mort.

Que notre joie s'exprime dans un élan d'amour et de reconnaissance au Christ vainqueur de la mort: Alléluia - Il est ressuscité, comme Il l'avait promis, Alléluia!



Fauteuil. *Phot. Arts décoratifs.*

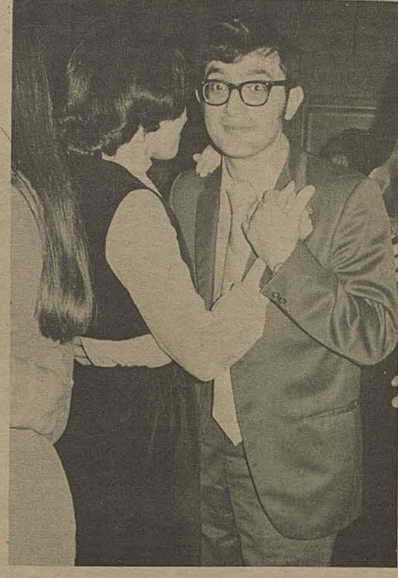
tiennent à la classe des ascomycètes, et sont caractérisés par leur périthèce en cupule portant un hyménium externe.). ‖ Sing. un *discomycète*, une *discale*.
DISCONTINU, E adj. (lat. *discontinuus*). Qui présente des interruptions [illegible] *effort discontinu*. ‖ Composé d'éléments séparés : *Epicure conçoit le monde comme discontinu et formé d'atomes.*
DISCONTINUATION n. f. Cessation, interruption, suspension.
DISCONTINUER [diskɔ̃tinɥe] [illegible] (lat. *discontinuare*). *Sans discontinuer*, sans cesser un moment.
DISCONTINUITÉ n. f. Absence de continuité.
DISCONVENIR [diskɔ̃vnir] (de) v. t. ind. (lat. *disconvenire*) [conj. 16]. Nier une chose, n'en pas convenir : *je ne disconviens pas que cela ne soit* ou *soit vrai*. (S'emploie le plus souvent avec la négation.)
DISCOPHILE [diskɔfil] n. Amateur de disques de phonographe.
DISCORD [diskɔr] adj. m. (lat. *discors*). Se dit d'un instrument qui n'est pas accordé : *piano discord*.
DISCORDANCE n. f. Caractère de ce qui est discordant. ‖ *Géol.* Disposition d'une série de couches géologiques reposant sur des couches plus anciennes qui ne leur sont pas parallèles. (La discordance indique une phase de plissement ou d'érosion entre les deux phases de sédimentation.)
DISCORDANT, E adj. Qui manque de justesse, d'harmonie, d'ensemble, d'ordre : *phrases discordantes*. ‖ *Mus.* Qui sonne faux : *sons discordants*. ‖ *Fig.* Qui manque d'accord : *caractères discordants*.
DISCORDE [diskɔrd] n. f. (lat. *discordia*). Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes : *semer la discorde*. ● *Pomme de discorde*, ce qui est un sujet de dispute, de division.
DISCORDER [illegible] i. (lat. [illegible]) [illegible] *qui discordent*.
DISCOTHÈQUE [diskɔtɛk] n. f. (de *disque*, et gr. *thêkê*, coffre). Collection de disques de phonographe. ‖ Meuble destiné à les contenir.
DISCOUREUR, EUSE n. Personne qui aime à faire de longs discours.
DISCOURIR [illegible] (lat. *discurrere*, courir çà et là) [conj. 21]. Parler sur un sujet en le développant longuement. (Syn. : BAVARDER, PÉRORER.)
DISCOURS [diskur] n. m. (lat. *discursus*; de *discurrere*, courir çà et là). Propos que l'on tient en conversation : *discours superflu*. ‖ Morceau oratoire propre à persuader : *discours d'un avocat ; les discours de Cicéron*. ‖ Développement didactique : *le « Discours sur le style », de Buffon*. ‖ *Log.* Ensemble de la pensée logique : *l'univers du discours*. ● *Discours direct*, paroles rapportées directement à la première personne. ‖ *Discours indirect*, paroles de quelqu'un rapportées par l'intermédiaire d'un verbe (ex. : *il disait que...*). ‖ *Les neuf parties du discours*, catégories grammaticales (article, adjectif, etc.).
DISCOURTOIS, E adj. Qui n'est pas courtois.
DISCOURTOISEMENT adv. De façon discourtoise.
DISCOURTOISIE n. f. Manque de courtoisie.
DISCRÉDIT [diskredi] n. m. Diminution, perte d'influence, de considération.



A.C.F.O.

Si l'on en croit certain dictionnaire, habituellement bien informé, une discothèque, est un nom du genre féminin, construit à partir du mot: disque et du grec:"thêkê" = coffre. Une discothèque cela peut être une collection de disques, ou, un meuble destiné à les contenir... une Discothèque, cela peut être bien autre chose? Une Discothèque, cela peut prendre la forme d'une idée, qui prend racine dans la cervelle d'une personne convaincue et efficace, faisant partie du bureau des responsables de l'ACFO, région du sud-ouest. (Mme Thérèse Fortier). La petite idée en question germe, grandit, prend forme sans en avoir l'air, et fait explosion par un beau soir de février, au milieu de la grande salle du Centre Canadien-français de Windsor.

Avant d'en arriver là, il y a eu beaucoup de palabres, de réunions, de " si", de " mais" et de " peut-être". En dépit de tout cela, ou, à cause de tout cela le Grand Jour arrive... pardon, le Grand Soir. La première (ou presque) Discothèque organisée par l'ACFO du Sud-ouest Ontario entre dans l'Histoire (n'ayons pas peur des mots) des Francophones du Sud-ouest de la province.



Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années (Lucien Gava et ?...)

Ici il est peut être utile de faire entrer en scène un élément qui a son importance dans cette Discothèque: je veux parler de la Radio. La Radio qui a décidé de mettre la main à la pâte, elle aussi et de prêter son concours (... après avoir sollicité celui de ses auditeurs récemment c'était bien naturel n'est-ce pas). C'est pourquoi, ce soir là, le 27 février dernier, on pouvait voir sur la scène de la salle du Centre Canadien-français de Windsor, un microphone, des appareils d'enregistrement et de diffusion, et derrière tout cela... un technicien habile en diable, et cocasse à ses moments perdus: *Gérald Papineau* (Jerry pour ces dames)... un réalisateur chevelus et talentueux, ce qui n'est pas incompatible, il s'agissait du distingué Lucien Robichaud... et un animateur, qui s'était pour la circonstance acheté une nouvelle cravate, croyant que cela l'aiderait à combattre le trac(tu parles!).. Christian Carreyrou.

Cela dit, la salle s'est maintenant remplie, et l'on découvre avec joie un sympathique échantillonage de genre représentant bien toute la péninsule du sud-ouest de l'Ontario. Il y a là ce soir, pour la circonstance Belle-Rivière et Saint-Joachim, Pointe-aux-Roches et Comber, Rivière-aux-Canards et McGregor, Puce et Détroit, LaSalle et Amherstburg, Tilbury et Chatham, Paincourt et Grande Pointe, sans oublier Windsor et Técumseh etc... La musique a commencé à se répandre, insidieusement, dans la salle vers 8h15 et à 9 h après une brève annonce d'introduction, commence la Discothèque proprement dite. Continuant une tradition longuement établie, les couples sont assez lents à se décider à venir danser, mais une fois que le mouvement sera amorcé, le plancher du Centre Canadien-français ne " dérougira" plus jusqu'à la fin de la Discothèque. Le succès indéniable de cette Discothèque est lié intimement au choix judicieux et varié, de chansons et de danses, fait par notre distingué réalisateur, Lucien Robichaud, assisté dans cette tâche par Jacqueline Fortier. Rythmes actuels, lents ou rapides se succèderent avec des chansons sentimentales ou humoristiques satisfaisant le public dans son ensemble. Au cours de cette Discothèque, la danse par instant, céda la place à de courtes entrevues avec des invités. C'est ainsi que tour à tour vinrent au micro, monsieur Jules Drouin, nouveau président de l'ACFO- Windsor Sud-ouest heureux de l'initiative " Discothèque", il fut suivi par des invités de différentes parties du sud-ouest. On pouvait remarquer au micro: M. Gérard Chevalier de Pointe-aux-Roches, Mme Marie Jeanne Rondot de Windsor, Mme Thérèse Fortier de Windsor, M. Louis Rocheleau de Rivière-aux-Canards, M. Ernest Baribeau de Windsor, M. René Denault, nouvel animateur socio-culturel de la région du sud-ouest ontarien, M. Lucien Gava et enfin il ne faudrait pas oublier dans cette nomenclature de mentionner la présence ce soir-là du



" Avant l'heure c'est pas l'heure... après l'heure ce n'est plus l'heure!"

WINDSOR 71



Quand un gendarme rit dans la gendarmerie (air connu).. de gauche à droite: Christian Carreyrou, animateur Lionel Forestier, directeur des programmes de CBEF Lucien Robichaud, réalisateur et Gérald Papineau, technicien sénior.

discothèque

"Plus Bel Homme du Sud-ouest de l'Ontario: LOUIS BEZAIRE d'Amherstburg-Rivière-aux-Canards, qui vint nous confier au micro ses impressions d'avoir été élu à ce titre envié.
BEZAIRE d'Amherstburg-Rivière-aux-Canards, qui vint nous confier au micro ses impressions d'avoir été élu à ce titre envié.

La danse sous toutes ses formes reprenait ses droits entre ces entrevues-express. A la suite de cette Discothèque qui était organisée rappelons-le par l'ACFO-Windsor Sud-ouest afin de commencer sa campagne de souscription pour l'année 1971 il y eut différents tirages de tombola et de nombreux cadeaux furent remis aux chanceux.

De l'avis général, cette Discothèque fut une réussite; les Jeunes, présents ce soir-là, formulèrent cependant un reproche (grave): IL N'Y EN A PAS assez; de DISCOTHEQUE. Espérons donc qu'à l'avenir, nous aurons le plaisir de nous retrouver à nouveau pour d'autres réunions de ce genre et que le mot Discothèque fera demain partie du vocabulaire courant des jeunes et des autres à Windsor et dans la région du Sud-ouest car nous avons désormais la preuve éclatante que nous possédons tous les éléments pour recommencer.

Deux semaines plus tard, tous ceux qui n'avaient pu venir participer à cette Discothèque, purent tout de meme en recueillir l'écho, grâce à la Radio qui diffusa, le Dimanche soir de 7 à 8h30, une émission spéciale consacrée à cette Discothèque.



5..4..3..2..1..0 Prêts? partez! - de gauche à droite -
Jean Mongenais, ancien président de l'ACFO;
René Deneault, animateur régional;
Mme Thérèse Fortier, présidente du comité du secrétariat et organisatrice de la soirée; Jules Drouin, président de l'ACFO - (Association canadienne française de l'Ontario).



La dernière valse fut la première de la soirée...

ARTISTES QUI PARTICIPERENT A LA SOIREE DE TALENTS LE 28 FEVRIER A POINTE-AUX-ROCHES



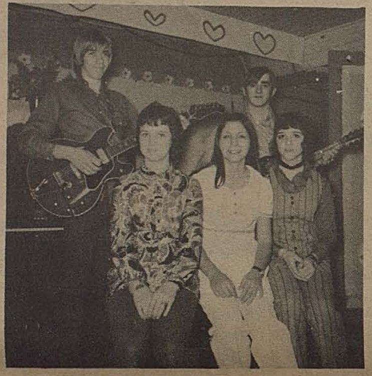
Léo Bondy, Patricia Ravanello, Wayne Semande, Marilyn Laframboise, Marcel Bénéteau - RIVIERE AUX CANARDS.



Jean Laprise - Paincourt



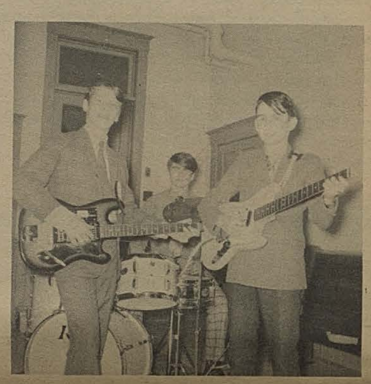
Les dames de la FFCF - Pointe-aux-Roches MMes Lucie Tremblay, Elmire Rondot, Pauline Gagnier, Jeanne Lefrançois et Blanche Bénéteau.



Jean Marc Pinsonneault, Ronald Mailloux, Jacqueline Jones, Sharon King, Yvonne Moison – TILBURY HIGH SCHOOL.

Au delà de 600 personnes ont assisté à la troisième séance annuelle de talents, organisée conjointement par la F.F.C.F. et l'A.S.J.B. de Pointe aux Roches. Une variété de talents venant d'une dizaine de paroisses avoisinantes participèrent pour faire de cette soirée un franc succès.

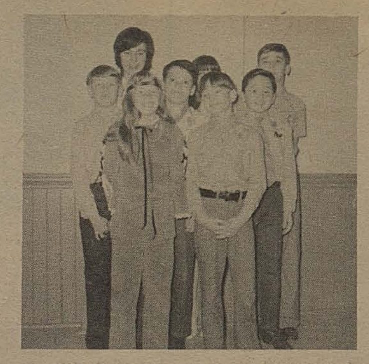
MERCI aux artistes qui ont pris part. MERCI à l'assistance qui a montré qu'ils apprécient et encouragent les nôtres. Nous espérons vous revoir l'an prochain.



Danny St Pierre, Larry St Pierre, Ronald Demers - GRANDE POINTE



Choeur de chant de ST JOACHIM- directrice: Marie Jeanne Jobin, accompagnée par Mme Lucia Sylvestre



ELEVES de l'école SS no 3 - une saynète muette: La tarte au chat



Chorale de l'école St Paul POINTE AUX ROCHES



A droite: THERESE GADOURY avec accompagnatrice, Pam Davidson WINDSOR



Mme Eugène Gagnon et Céleste Gagnon CHATHAM



Anita et Roger Quenneville STEVENSON



MM Oscar Michaud, André Langlais, François Vaudry STAPLES

LES MAXIBULES - WINDSOR

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro de mars 1971, la représentation des "Maxibules" la pièce de Marcel Aymé, a eu lieu dans la soirée de vendredi 19 mars, 1971, au Walkerville Collegiate Institute de Windsor.

Monsieur I. Asa, secrétaire de l'Alliance française de Windsor nous fait parvenir à ce sujet, le compte-rendu suivant, que nous publions avec plaisir!

Les lecteurs du "Rempart" ont pu lire, dans le numéro de mars de ce journal, un aperçu assez complet de ce qu'est la " Chasse-Galerie" le Toronto. Relevons ici, une fois encore, qu'elle se veut un centre culturel d'information et d'animation pour créér un climat qui reflète le Canada français dans les différents aspects de sa culture. A cet effet, elle veut être au service de tous les francophones et francophiles de notre région.

C'est donc dans le souci de remplir sa mission, telle que ci-haut indiquée qu'elle a provoqué et encouragé la venue à Windsor de la troupe théâtrale connue sous le nom de "Les Comédiens associés du Québec" pour nous donner une représentation des "Maxibules" de Marcel Aymé.

La pièce est une suite de tableaux de la vie moderne que l'auteur s'amuse à faire défiler devant nous avec une ironie sans méchanceté. Ces tableaux sont reliés entre eux par une intrigue amoureuse où la fille d'un industriel s'éprend d'un ingénieur de l'usine, se marie avec lui, est abandonnée par son mari au bout de quelques mois de mariage et le retrouve enfin à la fin de la pièce, qui finit ainsi sur une note morale. Tout est bien qui finit bien.

Quant au jeu des artistes, il a été au-dessus de tout éloge. Soyons galants et commençons par les dames.

Nathalie Naubert a incarné avec fougue la jeune veuve, Yolande, mordue par la dent acérée du désir et que ses sens, toujours en éveil, tiennent constamment dans un état voisin de l'hystérie.

Dans le rôle de Florence, fille du propriétaire des usines Donadieu, Lucille Papineau a bien représenté la jeune fille en apparence quelque peu oie, mais en réalité, fine mouche, qui sait, au fond, ce qu'elle veut, et y parvient à la fin.

Michèle Craig, dans le rôle d'Ernestine, a campé, avec beaucoup de savoir faire, le personnage de la fille galante, habituée des boîtes de nuit de luxe, toujours à l'affut d'une proie fructueuse, mais dont les gestes, les intonations de voix et l'emploi de certaines expressions, dans son langage, trahissent le milieu de basse classe dont elle est issue.

Passons aux hommes:

Jean Ricard, dans le rôle de Jean-Pierre, nous a donné, avec beaucoup de naturel, le spectacle d'un propriétaire d'usine dépourvu de volonté et sans cesse tiraillé entre son devoir et les caprices de sa soeur Yolande.

Claude Préfontaine a figuré, de façon très comique, un secrétaire pas très fort en rédaction et se renseignant sur certains mots dont il ignore le sens, mais qu'il veut faire figurer dans un discours qu'il prépare pour son patron et que ce dernier va prononcer devant son conseil d'administration.

Dans le rôle de Ludovic, l'ingénieur, futur mari de Florence, Bondfield Marcoux a été très apprécié, surtout lorsque, loin de sa femme abandonnée, il évoque la femme idéale de ses rêves dont la "croupe" aux rondeurs prometteuses le remplit d'un ravissement allant jusqu'à l'extase.

Enfin, et je le laisse pour la bonne bouche - Last but not least - (employons pour une fois une expression anglaise)- Pierre Thériault, l'inimitable le désopilant Pierre Thériault, qui, tout au long de la pièce, a mené le jeu en joyeux compère, incarnant avec un naturel frappant et une habileté consommée, un concierge, un curé confesseur, un chien, un maître d'hôtel, un chauffeur d'auto, que sais-je encore, le tout avec des gestes, des mimiques et des jeux de physionomie qui ont mis en joie le nombreux public, lequel ne lui a pas ménagé les applaudissements, non plus, d'ailleurs, qu'à ses camarades. Et c'est par des tonnerres d'applaudissements que les artistes ont été rappelés sur scène, à plusieurs reprises, à la fin de la représentation.

Cela a été, en un mot, une soirée très réussie et qui ne s'effacera pas de si tôt de la mémoire de ceux qui ont eu la chance d'y assister.

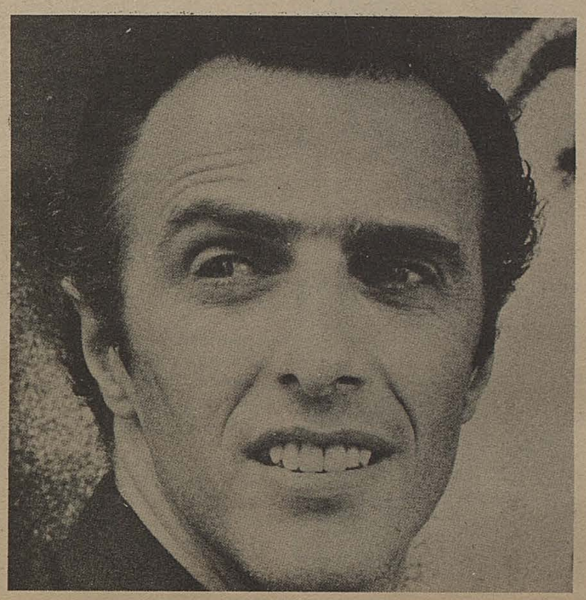
Le public a été particulièrement nombreux, quatre cents personnes environ dont une centaine d'étudiants.

Il faut remercier tous les groupements francophones de notre région, soit l'Association Canadienne française de l'Ontario (ACFO), dont le président, M. Drouin, n'a pas ménagé ses efforts pour l'impression et la distribution des billets d'entrée aux différents groupements, les Alliances françaises de Détroit et de Windsor, l'Amicale de l'Université de Windsor, les Association Parents-Instituteurs, la Fédération des Dames canadiennes-françaises, le Club Richelieu, la Société St. Jean Baptiste, la Jeunesse Ontarienne du Sud-Ouest, (JOFSO). Tous ces groupements ont déployé des efforts louables pour la publicité et la vente de billets.

Mais il me faut décerner la palme, et je le fais avec plaisir, à Madame Marcelle Forestier l'épouse de Monsieur Lionel Forestier, le distingué directeur des programmes du poste français de Radio-Canada à Windsor CBEF. Avec un tact charmant et une courtoisie persuasive, Madame Forestier a su coordonner et harmoniser l'activité des groupements ci-dessus cités et a ainsi contribué pour une large part au succès de la représentation. Il est équitable de le reconnaître et de lui en rendre justice.

Ajoutons, pour terminer, qu'après la représentation, le Dr. LeBlanc, président de l'Alliance française de Windsor, a invité chez-lui les artistes pour leur offrir une collation. Avec sa bonne grâce habituelle et son savoir-faire de maîtresse de maison accomplie, Madame Monique LeBlanc avait préparé une belle table où figuraient de très bonnes choses et un nombre varié de boissons auxquelles les invités firent honneur avec un entrain remarquable. Dans une atmosphère de franche gaieté, et au milieu de rires et de chants, la réunion se poursuivit jusqu'à une heure très avancée de la nuit, ou plutôt du jour, puisqu'on ne se sépara qu'à 4 heures du matin. On en conservera longtemps le souvenir.

ViRguLE



* Gilles VIGNEAULT, est né à Natashquan, sur la côte nord de la Belle Province, le 13 octobre 1928. Il fit son cours classique à Rimouski (1950), il obtint une licence en lettres à l'université Laval en 1953. Pendant 7 ans, Gilles VIGNEAULT fut commis-libraire, scripteur, publicitaire, prospecteur, journalier, matelot et surtout professeur de mathématiques à l'Institut de technologie de Québec, et de français à l'Université Laval.
* Gilles VIGNEAULT dirigea la troupe "des Treize" pendant 4 ans.
* Gilles VIGNEAULT a écrit 10 volumes publiés aux Editions de l'Arc, dont "Etraves", "Balises", "Contes sur la pointe des pieds", "Contes du coin de l'oeil", "Pour une soirée de chansons", "Les gens de mon pays", "Quand les bateaux s'en vont", "Tam Di De Lam", et en collaboration avec François Lafortune, un recueil de photographies et de textes sur la ville de Québec intitulé: "Où la lumière chante", publié aux Presses de l'Université Laval.
* Gilles VIGNEAULT a enregistré 9 microsillons, 7 chez Columbia au Canada, et 2 chez CBS, en France, à cela il faut ajouter une bonne douzaine de 45 tours.
* Auteur-compositeur-interprète, Gilles VIGNEAULT a remporté la Premier Prix à Sopot en Pologne, pour sa chanson "Mon Pays" interpreté par Monique LEYRAC en 1965. L'année auparavant il obtenait le second Prix à Sopot avec sa composition "Jack Monnoloy" interprétée par Pauline Julien.
* Gilles VIGNEAULT a gagné le Grand Prix du Disque de la station montréalaise CKAC, en 1963; celui du meilleur Chansonnier en 1965 au Festival du Disque; un trophée Meritas en 1966, au Gala des Artistes; et le Prix Calixa-Lavallée, la même année, offert par la Société Saint-Jean-Baptiste.
* En 1968, est paru aux éditions de l'Hexagone, un livre intitulé: GILLES VIGNEAULT, sorte de biographie analytique de l'oeuvre du poète jusqu'à la fin de 1967, ouvrage signé Aline Robitaille..
* Gilles VIGNEAULT a chanté à travers tout le Canada, en France, en Belgique et au Luxembourg, mais son port d'attache demeure la "Comédie Canadienne à Montréal, où depuis 6 ans, il donne chaque automne son récital qui de 3 jours en 1963, est passé à 3 semaines en 1968...

En France, Gilles VIGNEAULT est interprété par plusieurs artistes renommés tels que: Colette RENARD, les Compagnons de la Chanson, Danielle DARIEUX, Gilbert BECAUD et Catherine SAUVAGE qui au début de 1968 enregistrait un microsillon 33 tours composé de 12 chansons toutes signées Gilles VIGNEAULT.

(cf. Michèle Maillé in "Blow up, ed. de l'Homme, Mtl.)

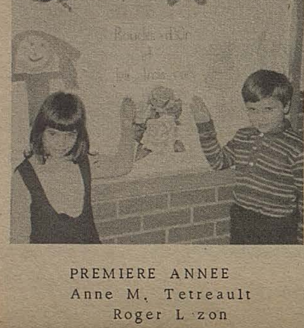
Le mois prochain: YVON DESCHAMPS

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE ST PHILIPPE GRANDE POINTE



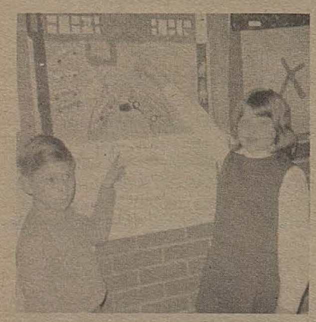
JARDIN D'ENFANTS
Marc Griffore
Tracey Lozon



PREMIERE ANNEE
Anne M. Tetreault
Roger L zon



DEUXIEME ANNEE
Denise Benoit
Daniel Martin

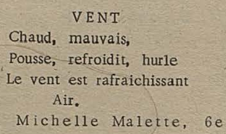


TROISIEME ANNEE
Maurice Cadotte
Yvette Benoit

UNE EXPERIENCE

V endredi le 19 février, nous avons fait de la bouillie. Nous avons vu la longue fumée. Nous avons entendu clapoter la bouillie. Nous avons senti la bonne bouillie. Elle était sucrée et chaude. Elle etait crémeuse et glissante. J'aime la bouillie!

Conte collectif- 1ère année



3e année
Les gens nous aident

Le quincaillier a des outils
Et beaucoup des fusils
Il vend des grosses scies
Et des clous aussi.
Léon Leclair, Vincent Martin

Le cordonnier fait des souliers
Pour tout le monde et les bébés
Il cogne sur les semelles
Cogne sur les bottes belles.
Lucille Michaud, Etienne Rossignol

Le journal est notre ami
Il se fait vendre tous les jours
Il voyage dans plusieurs pays
Et se fait jeter dans les cours.
Winda Rossignol

L'épicier a beaucoup de fruits
Des légumes et des biscuits
Il les vend à les mamans
Des bonbons pour les enfants.
Jacqueline Blondeel

Le laitier vient tous les jours
Il apporte du fromage frais
Du beurre et du lait.
Maurice Cadotte

L'hôpital est pour les malades
Le docteur écoute nos coeurs
L'infirmière aide nos mères
Ici, les bébés sont nés.
Alice Emery

Des gens visitent le poste d'essence
Avec leurs autos
Ils désirent du service
Et viennent avec espérance.
Michel Benoit.

4e-5e ANNEES

Les jours redeviennent plus longs. Le soleil, plus lumineux et plus chaud, débarrasse la terre de son tapis de neige. Les plantes recommencent à pousser; les nouveaux-nés arrivent; les oiseaux reviennent; les travaux des champs sont entrepris et on célèbre la grande fête de Pâques. Tous les enfants sont contents de revoir la belle saison du printemps.

SOLEIL
Brillant, chaud
Chauffe, brûle, brille
Il me porte bonheur.
Etoile.
Verna Michaud, 6e.

VENT
Chaud, mauvais,
Pousse, refroidit, hurle
Le vent est rafraichissant
Air.
Michelle Malette, 6e

PAQUES
Joyeux, très vivant
Jésus-Christ ressuscité
Tout annonce la vie.
Janine Griffore, 7e

AMOUR
Bel, merveilleux,
Changeant, apparaissant, remplissant
Le monde de beauté.
Nature
Arlene Béchard, 8e

NUAGES
Blancs, gris, pluvieux
Ils volent, flottent, brisent
Des nuages, la pluie.
Denise Lebrun, 7e

ECUREUIL
Agile, poilu
Bondit, grignote, cache
J'aimerais en avoir un
Touffu.
Gisèle Caron, 8e

POMMES
Petites, rouges
Mûrissent, rougissent, grossissent
Elles sont si délicieuses
Fruit.
Jeanne d'Arc Cartier, 8e

RATS
Gris, laids,
Courent, mangent, crient,
Les chats les aiment.
Souris.
Dian a Couture, 7e

SOLEIL
Au-dessus les lacs
Rougeâtre, brillant partout
L'astre du jour baisse.
Denise Sylvain, 8e

CINQUAIN
ENFANTS
Aimables, petits
Parlant, jouant, travaillant
En caressant leur maman.
Amis.
Rosalie Lozon, 7e

CHATS
Joyeux, touffus
Miaulent, courent, sautent
Ils aiment le lait.
Félin.
Yvette Caron, 7e

ELEVES
Obéissants, méchants
Travaillent, jouent, parlent
Ils aiment les autres
Etudiants.
Linda Benoit, 7e

NUAGES
Légers, sombres,
Se forment, s'amassent, flottent,
Ils annoncent la température.
Nuées.
Thérèse Charron, 6e



4e et 5e années -
Gabriel Gagnon
Jacqueline Caron



5e et 6e années
Claudette Lebrun
Gaston Dumais



7e et 8e années
Yvette Caron, Phyllis Béchard, Maurice Cartier



7e et 8e années - de gauche à droite-Denis Baribeau, Jean Marc Baribeau 2e rangée: Arlene Béchard, Linda Benoit, Yvonne Cartier, Gisèle Caron

. . . PAGE ECOLIERE . . .

ECOLE ST PAUL POINTE-AUX-ROCHES

SEMAINE D'EDUCATION

Au delà de 250 personnes se réunirent au gymnase de l'école St-Paul, mardi le 9 mars pour assister à une soirée de variété. Du chant, de la musique, des saynètes et même des exercices de gymnastique figurèrent au programme. Des trophées furent présentés aux élèves méritants en Français et en Anglais.

M. Alphonse Rondot conseiller au conseil scolaire d'Essex fit la présentation aux élèves du concours de français au nom de la société St-Jean-Baptiste de la paroisse.

M. Léo Comartin président du Club des Placiers fit la présentation aux élèves qui participèrent au Concours d'élocution Anglais.

Jeudi, le 11 mars était la journée des parents à l'école. Les parents des élèves étaient invités à visiter les classes et voir la classe en action.

(Les photos ci-bas sont la gracieuseté de Tilbury Times)



ELEVES MERITANTS EN FRANCAIS - de gauche à droite -
1ère rangée: Pauline Leboeuf, Laurent Levesque, Marie Lanoue
2e rangée Pauline Chauvin, Marcel Brissette, Marguerite
ELEVES MERITANTS EN FRANCAIS - de gauche à droite -
1ère rangée: Pauline Leboeuf, Laurent Lévesque, Marie Lanoue.
2e rangée: Pauline Chauvin, Marcel Brissette, Marguerite Quenneville.



ELEVES QUI PARTICIPERENT AU " SPEAKING CONTEST"- De gauche à droite: Philippe Baillargeon, Louis LeCunff, Janet Labonté, Jérôme Quenneville, Pauline Chauvin, Claire Leboeuf, Marguerite Quenneville, Yvette Fontana.



GROUPE MUSICAL - de gauche à droite - Linda Brown, Marguerite Quenneville, Marcel Brissette, Suzanne Bonneau.



PYRAMIDE EN GYMNASTIQUE - grades 5 à 8.

ECOLE SAINT-AMBROISE, ST JOACHIM

EDUCATION
Mon éducation, c'est de l'or.
Il faut y faire attention.
La conserver comme un trésor.
Elle complète mon instruction.
Michel Lajoie

LE BLE
J'aime le blé.
J'aime la farine.
J'aime le bon pain,
le pain de chez nous.
Richard L joie

LE BLE
Le blé nous donne la farine.
De cette farine maman fait le pain.
Elle cuit des bonnes tartines
Pour manger le matin.
Richard Sylvestre

LE MATIN
C'est le matin.
Je regarde le jardin.
Il est simbeau
Avec son décor d'oiseaux.
Debbie Strop

LE PETIT BATEAU
Le petit bateau sur l'eau
Est-il beau?
Oui, il est beau.
Est-il beau comme le château?
Non, il est beau
Comme un petit bateau.
Claudette Baillargeon

LA BIBLIOTHEQUE
Je visite la bibliothèque.
C'est mon petit chez nous.
Je passerais là mes journées,
Car elle veut tout me donner.
J'y vais pour des recherches.
J'y vais pour des dessins.
Je trouve là des recettes
Pour faire le bien.
Denise Baillargeon

LES ANIMAUX
J'aime les animaux.
Je les aime au zoo.
Ils sont intéressants
Dans la cage.
Ils sont toujours occupés.
La vie est pour travailler.
Walter Lajoie

LE CROCODILE
Le crocodile me fait peur
Quand il montre ses grandes dents.
Sa queue fait raideur
Quand il poursuit les enfants.
Gérald Guilbeault

LE CERF VOLANT
Liette s'est fait un cerf-volant.
Il est jaune, vert et blanc.
Le vent le tortille
Comme une torpille.
Monique Beaulieu.

LECTURE
Je me plais à lire.
J'aime aussi écrire.
Ce que j'aime le mieux,
C'est un concert à deux.
Denise A. Baillargeon

LE TELEPHONE
Le téléphone est amusant.
Je peux parler à maman.
Le téléphone est important.
Pour envoyer des messages aux parents.
Jérôme Sylvestre

LES QUILLES
J'ai accompagné mes parents
Pour aller jouer aux quilles.
C'est un beau jeu amusant
Pour les garçons et les filles.
Yvonne Quenneville

LE BIJOUX
J'aime les bijoux
C'est si joli.
J'aime les bijoux
C'est si précieux.
J'aime les bijoux
Pour mon ami
Cela le rend si heureux.
Robert Lajoie

LE CANARD
Le canard de Bernard couche dehors.
Le chien veut le surveiller
Mais le canard est effrayé.
Il va se cacher dans le hangar.
Kerry Antaya

MON CURE
J'ai pour ami,
Le père Bénéteau.
Il est bon pour nous.
Il nous aime.
Je crois vraiment
Qu'il est l'ami de tous les gens.
Michel Donahue

LES ABEILLES
Les abeilles font le miel.
Elles volent dans le ciel.
Elles cueillent le nectar
Dans les fleurs.
Diane Rivait

LE PETIT CHIEN
Roméo a un petit chien.
Il est noir et blanc.
Il est un peu malin
Mais il pleure en jappant.
Lise Desmarais

MA BICYCLETTE
J'ai reçu ma bicyclette
A mon anniversaire.
Elle est bien modeste.
Elle vient de mon Père.
Léonie M ison

MON CHAT
Mon chat est gris.
Il s'appelle Frou Frou.
Il est joli
Mon beau Minou.
Marie Anne Rivest

LA ROBE DE MON AMIE
J'aime la robe de Debby
C'est une robe printanière.
Les fleurs sont empourprées.
Elle l'a eue de sa mère.
L rraine Trépanier

PERSPECTIVES JEUNESSE

Jeunes gens et mouvements de jeunesse, voici une chance unique de vous rendre utiles cet été. Une aide financière vous est offerte pour accomplir quelques travaux utiles à votre choix, cet été, dans le cadre du programme PERSPECTIVES-JEUNESSE, du Secrétariat d'Etat.

L'aide financière peut être accordée à un particulier, à un groupe organisé, ou à une association du mouvement de jeunesse, selon le projet envisagé.

Les projets proposés peuvent se définir comme travaux utiles, emplois, ou services.

Votre projet peut faire partie des activités d'une entreprise bénévole ou d'un programme des gouvernements provinciaux ou municipaux, mais ce peut être aussi un projet de votre propre inspiration et entièrement indépendant. Tout projet doit être terminé au 30 septembre.

Voici quelques exemples des projets que nous prenons en considération:

- un projet de recherche, par un particulier, sur les réactions que provoque le réaménagement urbain;
- une enquête sur la pollution;
- une campagne de nettoyage par un groupe de jeunes gens, aider un organisme ou une entreprise bénévole à aider les autres;
- une étude analytique sur les occupations spécialisées;
- une étude expérimentale sur la presse et autres organes d'information.

Il s'agit pour vous d'imaginer un projet de travail... de réaliser une ambition, peut-être, ou de mettre à profit une idée que vous aviez en tête.

Envoyez votre demande d'aide financière, en fournissant les détails suivants:

- le but de votre projet,
- la durée de vos travaux et le nombre de participants,
- le budget établi,
- les moyens par lesquels vous comptez réaliser votre projet.

Ensuite une fois votre projet terminé, expédiez un rapport documenté et une appréciation de vos travaux, au Secrétariat d'Etat.

Vous pouvez obtenir les formules de demande d'aide financière, et le prospectus explicatif qui l'accompagne, des sources suivantes:

- les centres de main d'oeuvre;
- les centres d'emplois d'été pour étudiants;
- les bureaux de la citoyenneté du Secrétariat d'Etat;
- les bureaux d'information Canada, et

PERSPECTIVES -JEUNESSE
Secrétariat d'Etat
130, rue Slater
OTTAWA, Ontario.

COMMERCE L'EMPORTE....

Le française brille de plus en plus dans Windsor et nous en avons eu la preuve jeudi dernier lorsque onze participants français de différentes écoles secondaires de Windsor se sont présentés à un concours oratoire français à l'Académie Ste-Marie.

Cette compétition qui consistait à donner un discours sur un sujet choisi par les participants fut remporté par Mademoiselle Miryam De-Sieter de l'école de Commerce.

Son sujet portait sur la disproportion de l'argent dans le monde.

Son égard envers la considération des pauvres est, je crois, assez générale puisque on envisage tous ce sujet avec plus ou moins d'importance. Mais elle a su lui donner beaucoup plus que de la généralité; elle a amplifié le sujet de façon à attirer l'attention de l'auditoire ainsi que les juges.

Le discours lui-même était très bien car il parlait des pays sous-développés en relation avec les pays riches et de ce que ceux-ci auraient pu faire pour les aider, du pourquoi l'aide des riches était refusée par les pays sous-développés. Il y avait aussi entre autre un exemple frappant sur le manque d'entraide au sein de notre société.

Les juges se sont basés tout d'abord sur la facilité d'expression, et cette facilité nous la possédons lorsque nous comprenons l'importance du sujet discuté, le bon vocabulaire employé, l'enchaînement des phrases, la bonne prononciation, et en dernier lieu, le bon maintien.

Toutes ces qualités, Miryam a appris à les contrôler de façon presque parfaite.

Cette représentante fait partie de l'une des deux classes bilingues de cette école, qui ont débuté en septembre dernier. Même si notre groupe est en minorité, nous partageons les mêmes activités que les unilingues de cette école. On peut dire que les français sont très bien acceptés et l'atmosphère en est des plus amicale. Le personnel enseignant a vraiment à coeur la réussite des étudiants.

Pour conclure j'ose espérer que les français de Windsor sauront rendre plus évident le fait français.

Jocelyne Crégheur, 9e J.

POUR LA CUISINIERE –

GÂTEAU AU GRUAU

1 tasse de gruau d'avoine
1½ tasse d'eau bouillante
½ tasse de beurre ramolli
1 tasse de cassonade, bien tassée
1 cuil. à thé de vanille
1 tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
½ cuil. à thé de sel
1 tasse de dattes hachées
½ tasse de noix hachées
Glace au moka (notre recette)

Chauffer le four à 350°. **Graisser** un moule à gâteau carré, de 9 pouces de côté.

Mettre le gruau dans un bol; ajouter l'eau bouillante. Laisser tiédir.

Travailler ensemble, pour que ce soit léger, le beurre et la cassonade. Ajouter le gruau refroidi, en battant, et la vanille.

Tamiser ensemble la farine, le bicarbonate de soude et le sel et ajouter au premier mélange, ainsi que les dattes et les noix. Battre, assez pour bien mêler.

Etendre la pâte dans le moule et cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Laisser refroidir dans le moule et glacer avec la glace au moka.

Glace au moka

2 cuil. à table de beurre ramolli
1¼ tasse de sucre en poudre tamisé
2 cuil. à thé de cacao
Une pincée de sel
1 cuil. à table de café fort, chaud
1 cuil. à thé de vanille

Mêler tous les ingrédients. Ajouter un peu de café, si cela est nécessaire, pour donner à la glace la bonne consistance.

AIMEZ-VOUS LA LECTURE ?

Nous vous présentons ce mois-ci quelques extraits de l'écrivain canadien le plus lu - FELIX LECLERC - tiré du beau et bon livre, "ANDANTE"

LES MATINS NOIRS

Et un matin elle passe. On l'a vue. On se le dit. Et c'est vrai. Elle est venue. Elle parcourt les campagnes en criant la bonne nouvelle.

C'est arrivé. Les chemins défoncent. Les jours allongent. On fait une marche dans le fort du soleil, l'après-midi. Les malades disent aux gardes: - Approchez-moi de la fenêtre.

Le magicien d'été n'est pas loin. On le guette. On compte les lunes.

On visite les arbres et, un midi, on surprend le premier bourgeon sur une branche: une petite tête verte, grosse comme la pupille d'un oeil. Alors, les matins noirs apparaîtront. Ces matins de grosses pluies que nous souhaitons depuis si longtemps.

Ces sortes de matins d'avril où l'on dirait que la nuit continue, qu'il n'y aura pas de lever. Et il pleut, et la neige fond, et l'on rit en faisant des projets de vacances.

On chausse des claques; les enfants sautent dans leurs longues bottes; il y a de l'eau partout. Il fait sombre pendant dix jours.

On sent que la nature se prépare à la transfiguration, à la résurrection Il fait sombre comme dans les coulisses, au théâtre, avant le lever du rideau. Mais les coeurs sont heureux, ils sentent bien que tout à l'heure la magie commencera, que les nuages fuiront et laisseront place au spectacle extraordinaire... Le rouge dans le ciel, le matin rouge, le lever de juin, le voilà!

(Le mois prochain- Les matins rouges)

LES MATINS ROUGES

Il n'y a plus de neige. Les pommiers sont en fleurs, les lilas aussi, les épousailles aussi.

C'est la fête des labours, des jardins, des semailles.

On peinturera les maisons. Les chaises de paille resteront sur les galeries. Les animaux coucheront dehors. La libération, les grandes vacances, les folles aventures.

Matins de voyage. On fuirait le bureau et sa routine pour se donner au premier bateau qui vous embaucherait moussaillon.

Jamais plus il ne fera froid. Jamais plus on ne se mettera de manteaux d'hiver. Jamais plus il n'y aura de matins gris ou blancs.

On fait le grand ménage. On pousse les portes, on ouvre les fenêtres. Les enfants vont pieds nus. On entend des gens qui chantent sur les vérandas.

Le soleil est rouge. Il fait bon. On respire. On est vêtu de blanc. La féerie est commencée et apparaît l'énorme mise en scène de l'été en couleurs, avec ses oiseaux et ses plantes.

Matins rouges comme une tige de sarrazin.

Saison d'amour, de sérénité, de paix! Le sable est chaud. A l'ombre il fait tiède. Vivre! Tous les coeurs sont à la chanson.

Il n'y a plus de vieillards. Il y a l'été du bon Dieu et des enfants de tout âge qui font monter le grand ALLELUIA!



LE REMPART

VOL. 5 NO. 6 AVRIL, 1971 PARTICIPATION SPECIALE

MESSAGE DE L'ANIMATEUR

Douze jeunes... qui ont chacun des besoins différents, qui participent à une même session d'animation, durant deux fins de semaine, ... six jours de travail sérieux sur un sujet aussi vaste que l'organisation, alors que les problèmes de chacun sont si différents.

Encore, si les douze avaient pu identifier certains de leurs problèmes; mais non, pour plusieurs il s'agissait de problèmes " des autres": la non-participation aux activités, le manque d'intérêt de la population vis-à-vis les groupements francophones, le manque de participation à la mise sur pied d'activités, etc...

Ces problèmes, vous les connaissez, vous les rencontrez vous-mêmes: vous déplorez le manque d'activités, le manque de communication, le terre -à-terre des adultes, le trop-plein d'idéalisme chez les jeunes.

Ceci pour dire que les jeunes qui participaient à la session d'animation n'étaient guère différents de vous-même qui me lisez.

C'est dire également que leurs problèmes, ne sont guère différents des vôtres, ces problèmes causés par le simple fait que vous demeuriez francophones en Ontario.

J'ai proposé aux jeunes de tous ensemble essayer de former un groupe; c'était plus qu'un jeu: il fallait demeurer conscient des problèmes qu'occasionnait la formation d'un groupe. Il fallait face à ces problèmes, décider de l'action à prendre pour les résoudre. Il fallait penser `a la valeur de chaque membre pour toute décision. Il fallait respecter chacun, tant pour la décision que pour l'application de la décision.

Quels ont été les résultats? Ils sont différents pour chacun. Chacun a SES problèmes, problèmes de personnalité aussi bien que problèmes d'organisation.

Les résultats ne sont pas les articles qui suivent. Nous n'avons en aucun moment discuté de quoi que ce soit écrit dans ces pages. Nous avons simplement créé l'atmosphère dans laquelle il était possible de travailler ensemble. Chacun a pris des autres ce qu'il pouvait, et a pu produire à sa capacité, soutenu par un esprit de groupe.

J'espère que ces trois pages vous feront voir les jeunes, comme des membres à PART ENTIERE de notre communauté.

RENE A. DENAULT



DEUX TETES VALENT MIEUX QU'UNE!

Les mouvements d'adultes existent depuis des décennies. Pour quelle raison les jeunes n'ont pas été approchés pour participer à ces associations plus activement? Peut-être la cause majeure est-elle le manque de communications entre adultes et adolescents? Où est-ce parce qu'ils ne veulent pas donner de mauvais exemples aux jeunes, quand il y a des difficultés d'organization ou des disputes entre les membres?

Maintenant, qu'est-ce que vous, les adultes, pensez des mouvements de jeunes? Présentement, vous nous critiquez de plus en plus quand nous, les jeunes, essayons de nous débrouiller dans la cause française. Etes-vous prêts à accepter nos opinions sérieuses dans vos organismes? Vous voulez qu'on vous respecte dans vos activités, mais nous aussi voulons la même égalité d'être respectés dans nos entreprises.... Croyez-vous que les jeunes perdent leur temps?

Les adultes ainsi que les jeunes devraient s'entraider pour atteindre le même but: préserver la culture française. Les réunions fréquentes nous aident à atteindre ce but puisque la préservation de votre culture est un ouvrage de sept jours par semaine. En ayant un spectacle par mois, on peut attirer une "masse" de gens, mais on ne se connaît pas assez pour pouvoir simplement jaser ensemble. Vous, en étant adultes, sortez-vous fréquemment? Nous trouvons ceci absolument nécessaire pour améliorer notre désir de s'exprimer en français.

Deux têtes valent mieux qu'une, et je crois que si les adultes nous acceptaient comme leurs égaux, il y aurait beaucoup plus d'amélioration pour la propagation du français dans l'Ontario.

Il faut créer le climat pour la collaboration et la collaboration, il faut la construire à deux.

LES SESSIONS D'ANIMATION: IL FAUT NOUS PREPARER A DEMAIN

Quel est le but des sessions d'animation?

A chacun elles apportent quelque chose de différent, mais il y a quand même des objectifs communs. Elles nous montrent comment devenir le chef d'un groupe, capable d'organiser des projets, des réunions etc. Les détails, les charges, les problèmes de tel ou tel projet, rédigé par un groupe, nous obligent à notre responsabilité.

Il faut s'occuper de tous les détails, même les plus insignifiants.

En participant au choix de toutes les décisions, nous travaillons déjà vers notre objectif. De plus, nous formons notre philosophie de vie personnelle, en respectant l'opinion des autres, même si elle nous déplait.

Nous sommes un groupe, tous égaux, nous rendant compte des idées des autres, pas seulement des nôtres, nos opinions sont transformées en une seule idée: satisfaire tout le monde.

Jusqu'à présent nous sommes des "chefs amateurs" ayant une fin: épanouir nos connaissances.

Qui sait? Peut-être quelques-uns de nous auront un rôle important dans notre société future.



APPEL AUX PARENTS...

SESSION D'ANIMATION WINDSOR, 5, 6, 7, 12, 13, 14 mars. 1971

Attention, Attention! Un appel est lancé à tous les parents de la région. Nous avons besoin de votre aide. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas de l'aide monétaire que nous vous demandons, mais aimerions simplement que vous nous fassiez profiter de votre expérience humaine.

Pour le moment, la situation des jeunes de Windsor est critique. Nous n'avons rien à faire! Est-ce que ce n'est pas un crime de laisser tous ces talents cachés mourir dans l'ombre!

Que pourrions-nous faire pour améliorer la situation? Ne pensez pas que nous sommes paresseux, nous sommes simplement à court d'expérience. C'est ici que la vôtre devient utile.

Nous avons besoin de grandes doses d'encouragement pour ne pas abandonner les projets qui nous tiennent à coeur.

La vie nous a enseigné que, sans un support moral, on ne peut pratiquement pas arriver à ses fins. Un petit mot d'encouragement au bon moment peut tourner une faillite en une réussite.

Alors, chers parents, donnez-nous ce petit mot d'encouragement et nous vous montrerons ce qu'on peut faire.

Ne prenez pas pour acquis que nous ne pouvons rien faire, mais donnez-nous une chance, de l'encouragement, votre expérience, et ensemble nous conquerrons les plus hauts sommets.

IL FAUT BATIR NOS ECOLES FRANCAISES

La raison pour ces classes est bien simple; de garder le français et d'épanouir la langue française. Les parents voulaient une école secondaire française et maintenant nous l'avons, mais il n'y a pas assez d'enthousiasme chez les parents pour y envoyer leurs enfants.

Les enfants n'ont pas assez de connaissances sur l'école française et pour cette raison, ils ne sont pas intéressés à y aller.

La plupart des étudiants sont forcés d'y aller sans leur avis. Conséquences: ils n'en jouissent pas et leur travail s'en ressent....

Les étudiants, après un stage de 8 ans dans une école bilingue, trouvent que c'est assez, qu'ils ne perdront pas leur français. C'est peut-être vrai, mais pas pour tous! Malheureusement, la plupart ne seront pas dérangés de le perdre...Ils ne comprennent pas l'importance d'une école bilingue secondaire.

Cette école, il faut continuer de la bâtir; en grandissant, elle deviendra aussi valable que les écoles anglaises actuelles.

S'AMUSER SIMPLEMENT: PARTAGER

Même si la session d'animation s'est déroulée très sérieusement, le divertissement a quand même eu sa place.

Le samedi soir, les participants se sont bien amusés, tout en apprenant à se mettre dans la peau d'un autre personnage. Ces autres personnages, nous les avons créés nous-mêmes en mettant sur pied des courtes pièces de théâtre. Il s'agissait de monter une petite pièce, drôle ou sérieuse, en un temps restreint. Il fallait penser comme ces personnages et cela nous les a rendus sympathiques. Nous devions les comprendre, et cela nous forçait à penser à ce que l'on aurait fait si nous avions été à leur place. Chacun de nous a fait son possible et tout cela a abouti à une toute nouvelle expérience: donner aux autres de notre savoir et recevoir du leur.

"FAIRE SON MIEUX, DONNER SON TOUT, PARTAGER."

Nous avions aussi parmi nous, une vedette de la guitare qui a partagé son talent. On dit que la musique adoucit les moeurs: nous en avons eu la preuve car tout le monde était enthousiaste, dans une atmosphère détendue, lorsque nous avons commencé à chanter.

Ces deux activités, parmi beaucoup d'autres, ont apporté au groupe l'opportunité d'oublier le petit "moi" et de penser en fonction des autres.

L'unité était bien importante pour nous car on ne peut rien réussir sans être vraiment ensemble.

APPEL AUX JEUNES...

Un groupe de jeunes Canadiens-Français se rassemble pour une soirée sociale. Ils semblent être très animés dans leurs conversations et on s'approche pour mieux entendre ce qu'ils disent. On découvre qu'ils parlent en anglais....Des Canadiens-Français?

Avez-vous honte de montrer que vous êtes français?!!! Non? Et bien pourquoi parlez-vous en anglais? Ce sont des gens comme vous qui détruisent notre but. Quel est-il? Répandre et améliorer la culture et l'esprit français. Allez-vous vous laisser engloutir par l'influence des anglophones? Utilisez-votre "will power"...Réveillez-vous...Marchez la tête haute.

On entend souvent les jeunes se plaindre qu'ils n'ont rien à faire. Vous demandez-vous ce que font les autres jeunes français dans leur temps libre? Nous, nous sommes très actifs dans le milieu français. Peut-être ne le savez-vous pas, mais il y a déjà plusieurs clubs ouverts à la jeunesse...Etes-vous intéressés à jouer aux quilles, faire du patin à roulettes, à glace, aller aux parties privées, danses, rencontrer du monde nouveau, assister aux congrès et participer aux sessions d'animations? Eh bien, ce sont quelques activités auxquelles nous participons.

Après s'être inscrits dans ces clubs, plusieurs ressentent une nouvelle fierté de notre héritage. Nous apprenons à être responsables, à organiser des projets, nous nous retrouvons dans une atmosphère d'amitié, de joie et d'unité.

Alors, nous vous invitons à partager vos idées et à nous aider à atteindre notre but.

Une condition essentielle pour passer à l'action:

LA LIBERTE BIEN COMPRISE

Aujourd'hui, en l'année 1971, nous vivons dans une époque de changements, d'évolution et de réforme sociale. C'est ainsi qu'aujourd'hui plus que jamais la jeunesse exprime ses idées et se fait entendre, mais pas toujours comprendre par les adultes.

C'est la génération des aînés qui gouverne notre société. C'est pour cela que les jeunes se révoltent contre l'aspect dictateur de leurs parents.

Afin de pouvoir parler de la liberté, il faut la comprendre; afin de la comprendre, il faut la définir. En examinant le sujet, nous arrivons vite à la conclusion que tout le monde ne comprend pas le mot "liberté" de la même manière. Les opinions semblent se partager en deux catégories: La liberté sans restriction, et la liberté responsable.

Il y en a parmi nous qui demandent la liberté absolue. Mais réalisent-ils ce qu'est cette liberté? La liberté est une arme à double tranchant qui, si elle n'est pas contrôlée, peut causer un désordre chaotique dans la société.

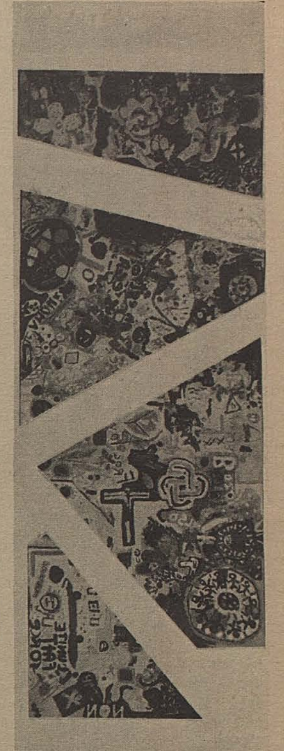
La liberté absolue est devenue un prétexte qui excuse la paresse et l'égoïsme. Nos "libérateurs" rebelles demandant l'abolition de toutes les restrictions sans en comprendre les conséquences.

Beaucoup de gens se trouvent pris dans un piège car ils poursuivent l'illusion de la liberté absolue et prennent de mauvaises décisions. Peut-être que si ces gens ne s'étaient pas sentis forcés de suivre la mode de la liberté absolue, ils auraient recherché l'avis de personnes expérimentées.

Mais il y a un autre genre de liberté responsable. Les jeunes qui essaient d'obtenir cette liberté sont des personnes mûres, non pas des rebelles. Ils ne veulent pas détruire la structure présente de la société, ils veulent simplement l'améliorer.

Ces jeunes sont prêts à accepter les restrictions imposées par la société si ces restrictions sont raisonnables. Ils ne sont pas prêts à baser leur vie sur un code antique d' ction qui n'a pas de valeur. Ces jeunes ne refusent pas de faire face aux difficultés de la vie, mais ils veulent participer au changement des méthodes pour y remédier.

Si la liberté est notre objectif et notre idéal, sachons l'utiliser d'une manière constructive en employant au maximum nos apacités, afin de développer nos personnalités tout en aidant notre société.



IL EST TEMPS DE S'ENGAGER

On veut créer de l'unité parmi les personnes françaises, par les journaux, la radio etc....

On veut faire réaliser aux anglophones la situation dans laquelle nous vivons.

Des clubs existent déjà: l'ACFO, le club Richelieu, la St-Jean-Baptiste, les Femmes de la Fédération, la JOFSO et plusieurs clubs de jeunes, sans oublier les Caisses Populaires et le Centres des Jeunes qui ouvrira bientôt.

Malgré tout, nous nous demandons: qu'arrive-t-il à la culture française? Elle est vivante, c'est nous.

Posons-nous la questions sérieusement: Que pouvons-nous faire afin d'améliorer davantage notre situation? Mais n'arrêtons pas là! Les Francophones sont oubliés dans la région.

Les Canadiens-Français devraient être fiers de leur langue; ils devraient s'engager dans les activités qui supportent les organisations locales.

Il ne faut pas seulement méditer sur ces faits, mais les vivre tous les jours.

LE PROBLEME DE LA COMMUNICATION ...ENCORE UNE FOIS!

Je suis certaine que vous en avez assez de lire des articles sur le manque de communication entre les jeunes et leurs parents. Si nous en parlons si souvent, c'est parce que le problème est réel.

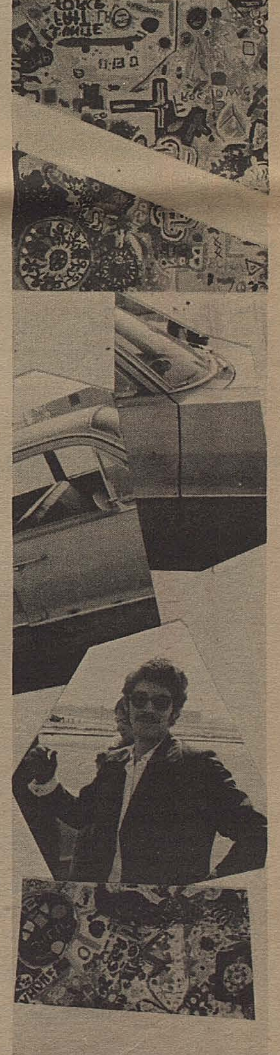
Pour établir de bonnes relations entre plusieurs personnes, il faut non seulement parler, mais encore apprendre à écouter. Beaucoup de parents pensent qu'ils parlent AVEC leurs enfants quand, en réalité, ils parlent A leurs enfants. Ils essayent de nous expliquer leurs opinions sur la vie et ils appellent cela la communication.

La situation n'est pas désespérée, car beaucoup de gens s'arrangent pour se comprendre en dépit des barrières d'âge. Ces gens ont découvert qu'afin de s'entendre, il faut de la coopération, de la compréhension et du respect, aussi bien de la part des jeunes que de la part des aînés.

Le respect est un aspect du problème qui est souvent ignoré. On peut comprendre qu'il est difficile pour les parents de réaliser l'importance du respect pour les jeunes d'aujourd'hui. Nous voulons être traités commes des individuels et non pas comme une partie de nos parents. Il est aussi important pour nous d'être respectés par nos parents qu'il ne l'est pour vous d'avoir le respect que vous méritez de vos enfants.

Il faut admettre que nous, nous sommes coupables de ne pas prêter attention à nos aînés. Souvent nous les blâmons d'avoir causé tous les problèmes sans penser que nous sommes peut-être en faute. Malheureusement, la jeunesse n'est pas très patiente. Elle refuse d'accepter les conseils de ceux qui ont plus d'expérience dans la vie, car elle les considère "vieux-jeu".

Nous sommes convaincus que la communication entre les jeunes et les adultes est très importante. En se respectant, nous pourrions nous écouter l'un l'autre et essayer de nous comprendre afin de coopérer pour trouver une solution à nos problèmes. Il me semble que si nous pouvions accomplir ceci, le problème serait résolu.



RIEN QU'UN... ...PARMI LES AUTRES

JE SUIS UN MEMBRE,
UN EGAL,
UN
PARMI UN GROUPE,
REUNI POUR UNE RAISON COMMUNE:
APPRENDRE
EN SE SERVANT DES CONNAISSANCES
DES AUTRES:
ENSEIGNER,
EN SE FAISANT COMPRENDRE.

L'IDEE EST BIEN SIMPLE,
UN ENSEMBLE UNI.

JE SUIS CONVAINCU
QUE JE PEUX AIDER,
PAR DES IDEES SOUVENT BIEN SIMPLES
LA SOCIETE DONT JE SUIS MEMBRE:
JE PEUX Y TRAVAILLER,
JE PEUX L'AMELIORER'
JE PEUX LA RENDRE ACCUEILLANTE:
SI UNE COMMUNAUTE VEUT S'UNIR,
ELLE PEUT S'UNIR.

L'DEE EST BIEN SIMPLE:
UN ENSEMBLE UNI.

ACTUALITES

Le 5, 6, 7, et 12, 13, 14 mars, une douzaine de jeunes choisis de la région se réunirent pour suivre des sessions d'animation. Tout le monde montra un grand intérêt pour continuer une deuxième fin de semaine. Tous furent satisfaits des sessions et il est question que ce groupe joue un rôle très actif dans les projets/activités des jeunes d'ici quelques mois. Félicitations à René, Guy, Ron et Richard pour leur travail diligent!

Les Jacobins Inconnus maintenant "connus" adoptèrent un nouveau nom à leur dernière réunion. Maintenant ils s'appelleront "les Jacobins". L'élection d'un nouvel éxécutif a eu lieu à la dernière réunion. Il est comme suit: Yves Isabelle, président, Richard Bezeau vice-président, Louise St. Denis, secrétaire, Jeannine Duguay, trésorière et Roger Trudell, relations extérieures. Au dernier compte leur nombre augmenta jusqu'à 51 membres!

Un nouveau club vient de se former à l'école secondaire Commerce: les Francoms. Ils ont pour exécutif: Miryam DeSieter, présidente, Pat Campeau, vice-présidente, Rose Marie Gérard, secrétaire-trésorière. Félicitations, Francoms et Jacobins et continuez le bon travail.

L'université présenta son "open house" le 21 mars. Plusieurs francophones de la région y assistèrent et furent très impressionés des projets et spectacles présentés. Les visites guidées furent données en français et en anglais de même qu'en Italien cette année-ci.

Le mandat de JOFSO se terminera à la fin d'avril. La préparation pour leur congrès qui aura lieu le 30 avril, 1er et 2 mai bat son plein. L'exécutif regrette d'informer les lecteurs du Rempart que le centre qui apparut dans le dernier numéro (mars) n'est pas disponible. D'autres plans sont en train d'être élaborés. De la part de JOFSO je tiens à remercier tous les gens qui ont exprimé l'intention de leur donner des meubles, de l'équipement etc. Les responsables rentreront en contact avec eux sous peu.

A la dernière réunion de l'ACFO tenue le 12 mars au C.C.F. les directeurs apprirent qu'un chèque au montant de $3,000.00 venait d'être reçu par le régional du secrétariat d'état à l'intention du centre des jeunes. BRAVO à tout le monde impliqué.

Il y a plusieurs jeunes du sud-ouest qui ne font pas partie d'un club français encore. C'est à ceux-ci que je m'adresse. Si vous voulez avoir du plaisir, en chinois, c'est du "fun", rencontrez de nouveaux (elles) amis (es) n'hésitez pas à rentrer en contact avec un membre de JOFSO ou prière de contacter le Centre d'animation 948-9322. Je vous promets (sources de renseignements e.g. Mao Tse Tung, Richard Nixon, Pape Paul VI, P.E.T. et aussi Mme P.E.T.) qu'on aura plusieurs activités nouvelles durant l'été.

Les jeunes s'intéressent de plus en plus dans les activités culturelles et artistiques dans Windsor et les alentours. Beaucoup de jeunes assistèrent à la présentation des Maxibules (elle était belle Yolande n'est-ce pas les gars!!!!) J'ai eu quelques commentaires: "As-tu vu tous ces jeunes à la danse discothèque ACFO-CBEF! "Regarde donc la participation des jeunes ce soir" (soirée de talents à Pointe-aux-Roches).

"Pourtant - il y avait beaucoup de jeunes qui participèrent au congrès de l'ACFO, n'est-ce pas?"

Voyez vous, vos jeunes, CA BOUGE!

Bravo à tout le monde!

Eh bien, un mois passé et vous n'avez pas encore deviné mon identité. Essayez donc plus fort. N'oubliez pas, le premier à deviner mon identité recevra une carte de membre (active ou honoraire) au centre des jeunes.

Je profite de cette occasion pour vous souhaiter de Joyeuses Paques.

Le Jeune de l'Hôtel du Courant d'Air.

DIRECTION - JEUNESSE

Il existe présentement au sein de Direction-Jeunesse un climat de confiance et de coopération entre les représentants de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne et ceux de l'Assemblée Provinciale des Mouvements de Jeunes de l'Ontario Français. Direction-Jeunesse en est rendue au point où il lui est possible de conjuger les efforts de tous les directeurs, en vue d'objectifs communs. La jeunesse francophone de l'Ontario est en mesure maintenant de recevoir de ses représentants les services auxquels elle a droit.

Depuis le mois d'octobre 1970, Direction Jeunesse a procédé à un examen de la situation financière de l'A.J.F.O. et de l'A.P.M.J.O.F. et élaboré un plan d'action visant à assurer une gestion appropriée des fonds des organismes. La situation financière actuelle de Direction-Jeunesse, bien que délicate, n'est pas pour autant critique.

Les récentes déclarations d'un membre du bureau de Direction-Jeunesse ne reflètent pas l'opinion de Direction-Jeunesse et celle-ci poursuivra les objectifs qu'elle s'est fixés en octobre dernier après que ses membres furent élus par les deux organismes, AJFO et APMJOF.

Nous aimerions, de plus, ajouter que Direction-Jeunesse ne s'est jamais vue bloquer de subvention de la part des gouvernements tant dans le passé qu'actuellement. Direction-Jeunesse est un organisme dynamique qui soumet plusieurs projets aux divers Gouvernements. Les gens intéressés à nous aider doivent quand même prendre le temps nécessaire pour étudier et évaluer nos projets avant de nous faire part de leurs intentions.

Bureau de direction: Pierre Seguin, Donald Poliquin, Louise Tanguay, Diane Gibeault, Lucien Gava, Yvan Chenier, Luc Charron, Jean-Paul Aubé, Jean-François Aubé.

Autorisé par: Maurice Emond, administrateur
Direction-Jeunesse
60 rue Boteler, Ottawa 2, Ontario.

OPINIONS

A la réunion du 17 mars, après une longue discussion et deux votes, le conseil régional JOFSO vota (5-4) pour deux bureaux de direction qui s'occuperaient du centre des jeunes. C'était un choix entre un bureau d'administration composé de jeunes et d'adultes avec un bureau consultatif composé d'adultes ou un bureau d'administration composé de jeunes simplement et un bureau consultatif d'adultes. Le vote indiqua le choix du deuxième.

Voyons quelles étaient les implications, s'il y en avait, en choisissant l'un ou l'autre. Dans le premier cas, s'il y avait un bureau d'administration composé de jeunes et d'adultes, la question fut posée si le bureau de consultation jouerait un rôle actif dans l'administration. Pourquoi avoir un bureau de consultation si on pouvait consulter les membres (adultes) sur le bureau administratif. Le deuxième bureau serait en principe une bonne idée mais inutile à toute fin pratique. Plusieurs remarques furent présentées à cet effet. "Impliquons les adultes et nous recevrons beaucoup plus de leur aide", mais quelle sorte de centre est-ce que ce serait? Un centre pour des jeunes avec des règlements faits par des jeunes, pour les jeunes, ou avec des règlements faits par des adultes et des jeunes? Je peux bien voir leur point de vue. Si j'avais été présent à la réunion, j'aurais bien présenté mes idées aussi. Voyons donc les jeunes!

Si les adultes avaient affaire à votre centre, ne croyez-vous pas que ça faciliterait les choses un peu? Les contacts, l'expérience que ces adultes ont pourraient vous aider dans beaucoup de vos entreprises. "Quand il y a quelque chose qui fonctionne bien, on peut toujours trouver un adulte qui est responsable d'une manière ou d'une autre.

En prenant le deuxième choix où les jeunes établiraient la politique du centre et seraient en charge de l'administration complète de ce centre, je pense qu'ils vont limiter leurs chances de réussir. Remarquez bien, mes chers lecteurs, que je ne dis pas qu'ils vont faire faillite, mais s'il y avait des adultes impliqués dans le projet leurs chances de réussite seraient doublées. Est-ce qu'une personne va travailler plus fort si elle est engagée ou si elle est au sujet de consultations?

Je ne peux dire vraiment qui a raison, ni si le choix qui a été fait est mauvais. Mais je crois qu'on aurait dû réfléchir un peu plus avant de prendre la décision finale. (On me dit qu'ils ont discuté sur la question pendant une heure et quart.)

La philosophie de JOFSO comme je la vois: Centre des Jeunes - Travail pour jeunes, par jeunes, avec jeunes. Les adultes? Ils veulent les impliquer à un niveau---consultatif! Bon choix? Mauvais choix? J'attends vos commentaires.

Le Jeune de l'Hôtel du Courant d'Air.

LES JACOBINS

Notre vente de maccaron "Frog Power" s'avance très bien. Nous en avons déjà 200 de vendus et 200 à l'ordre de Toronto. Si nous n'en avez pas encore, adressez-vous aussitôt que possible à un membre du club. Aidez-nous à compléter ce projet en le couronnant de belle réussite.

Une personne désirant devenir membre de notre club, S.V.P. communiquez avec moi au numéro de téléphone 948-6886.

LES GALERIENS

C'est qui les Galeriens? D'où viennent-ils? Quel est leur but?

Depuis septembre 1970, un programme pour les jeunes étudiants français fut établit à Belle-River District High S hool. 172 élèves y participent!! Il se comprend de trois classes de français en neuvième, deux en dixième, une onzième, une douzième et une treizième. 172 élèves!!Plusieurs élèves des 9e et 10e années prennent leur histoire/géographie en français. L'année prochaine, le programme de français à Belle Rivière sera encore plus vaste. Afin d'organiser ses activités françaises pour ces élèves français, le club les Galériens fut formé.

Il débuta en l'année 1969-70 grâce à l'ouvrage tenace de Jacques Leblond. Cette année, un exécutif fut élu:

Président: Jean Marc Bézaire, Vice-Prés. Marilyn Laframboise, Secrétaire, Yvonne Sylvestre, Trésorier- Maurice Janisse, Représentants de classes: Neuvième-Yvon Langlois, Diane Pinsonneault, Jacqueline Kervoelen, Marcel Gagner, Charles Levesque, Hélène Gaudette Dixième: Annette Rondot, Nicole Labonté, Maurice Sylvestre, Onzième: Yvette Pignal, Norman Gaudette. Douzième: Jacques Leblond (représentant à l'ACFO et JOFSO.)

Les Galériens ont organisé des sessions de théâtre, boîte à chanson et art pendant les classes libres des étudiants. Malheureusement un très petit nombre y participe. En plus le 23 avril, les Galériens auront une danse discothèque à l'école secondaire de Belle-Rivière pour les jeunes canadiens français. Tous sont invités! On vous attendra! Vous y serez?

LE CONCOURS DU PLUS BEL HOMME DE WINDSOR A MONTREAL VIA TORONTO



A TORONTO - Louis Bézaire(Windsor) et Claudette Claerboudt de CJBC Toronto.

M. Pierre Larose, directeur de CJBC de la chaîne française de Radio-Canada, a reçu la presse à l'aéroport de Malton en l'honneur du " plus bel homme" 1971 de la région desservie par CJBC, et de celle desservie par CBEF-Windsor.

Cette réception a été donnée en honneur des gagnants régionaux du Concours national du plus bel homme 1971 organisé par la société Radio-Canada.

Selon le jugement porté par les membres du jury, les deux beaux hommes de la région Sud sont Louis Bézaire, de Windsor, et Brady Zivadinovic, de Toronto.

C'est mercredi le 3 mars à 14 heures au théâtre Saint-Denis de Montréal qu'avait lieu le couronnement du plus bel homme 71 auquel assistaient plus de 2500 personnes.

Diffusé en direct à la radio de Radio-Canada, ce STUDIO 11, transformé en grand gala pour la circonstance, présentait des artistes de chez nous et bien sûr, les huit candidats au titre représentant les huit postes de base de Radio-Canada.



Ci-haut sont les huit parmi les plus beaux hommes du Canada en compagnie de Son Honneur, maire Jean Drapeau, lors de la signature du " LIVRE D'OR" à l'hôtel de Ville. Claude Lussier, chirurgien, de Montréal, Luc Robillard, professeur de culture physique à Québec, Louis Bézaire, étudiant de Windsor, JEAN TAURIGNAN, le vainqueur, annonceur à la radio de Chicoutimi, Max Bergamo, bûcheron de Vancouver, Jean Drapéau, maire de Montréal, Pierre Benoit, avocat d'Ottawa, Yvan Albert, directeur de l'école Normale de Moncton, Brady Zivadinovic, technicien de Toronto.



Ici à gauche, BRADY ZIVADINOVIC (Toronto) et LOUIS BEZAIRE (Windsor) sont accompagnés par DIANE HUARD de AIR CANADA

Les plus beaux hommes et leur escorte ont été durant trois jours, les hôtes, à Montréal, de l'hôtel Bonaventure.

Va sans dire que les mots d'esprit fusaient entre les finalistes et les trois animateurs Lise Payette, Guy Provost et Jacques Fauteux. Après délibération du jury, composé de Elaine Bédard, Marie-Josée Longchamp, Nicole Germain, Mia Riddez et Denise Pelletier, on accordait à M. Jean Taurignan, le titre tant convoité.

Par ailleurs, c'est également au cours de ce grand gala que Madame Laurette Hamilton de Québec, l'heureuse gagnante du grand prix, bénéficiera d'un voyage à Paris pour deux personnes offert par Air Canada; une garde-robe de $ 1, 000. présentée par Eaton de Montréal, $ 500. pour les frais de séjour offert par les marchés d'alimentation Métro, et enfin un matériel photographique de $ 500. don de Direct Film.

Par la suite du couronnement, les 2, 500 spectateurs et spectatrices ont pu assister - en avant-première - à la projection du nouveau film de Gilles Carle, LES MALES.

Préparez-vous, et à l'an prochain, MESDAMES!



(photo par Francis J. Menten)

LOUIS BEZAIRE, représentant de la région du sud-ouest Ontario aux prises avec la " terrible" LISE PAYETTE. (Apparemment, tout ce passe bien). A gauche, Jacques Fauteux, et à droite, Guy Provost, animateurs de STUDIO 11.

CONCOURS ORATOIRE FRANCAIS

Nous vous présentons, comme promis le mois dernier, les discours faits par les élèves des écoles secondaires lors du concours oratoire qui eut lieu le mois dernier. Félicitations aux élèves et nous sommes certains que les sujets intéresseront tous nos lecteurs. (NDLR - Comme vous le constatez, le journal est plus volumineux, et je ne peux pas tous les inclure ce mois-ci. J'en passerai une page ou plus chaque mois. Merci à tous ceux et celles qui m'ont fait parvenir leur discours.)

LA DISPROPORTION DE L'ARGENT DANS LE MONDE

Avant de commencer mon discours, je voudrais que vous soyez vraiment dans l'atmosphère, non pas de joie, mais de considération envers les pauvres.

J'aimerais vous entretenir sur un sujet qui m'intéresse particulièrement et qui, je pense devrait intéresser la plupart des gens puisque c'est un problème mondial.

Ce sujet, je l'ai intitulé: La disproportion de l'argent dans le monde.

Vraiment, quand vous y pensez bien, ne trouvez-vous pas que la vie est un enfer pour certains et un paradis pour d'autres? Et pourquoi croyez-vous? Parce que l'un vit plus près du ciel que l'autre? Non! La raison principale de cette distinction est.... L'ARGENT.

Prenons un exemple frappant. Les "Etats-Unis", c'est un des plus riches pays et vous allez dans certains Etats où des familles n'ont même pas un toit pour se couvrir, et ils ne mangent que lorsqu'ils peuvent dénicher quelque chose? Ne trouvez-vous pas cela immorale?

Mais tout ceci n'est rien quand nous savons qu'il y a des pays entiers qui sont à l'année longue dans ces situations.

Au lieu de brûler des millions de dollars pour envoyer des fusées dans l'espace, ils pourraient conserver cet argent pour les pauvres; c'est bien beau la science mais à quoi sert-elle si il n'y a pas la moitié du monde qui peut bénéficier de ses bienfaits?

Le manque d'argent n'apporte pas seulement la famine, il occasionne aussi le manque d'instructions, de vêtements, le déséquilibre social et économique, et, le plus souvent, la ruine d'un pays.

Ne croyez-vous pas que si nous avions été un peu plus généreux et réaliste, si notre gouvernement s'était mis les yeux en face des trous et aurait dit: Hey! un moment pendant que nous nous demandons combien nous devrions exiger pour notre salaire, un pays est en train de crouler.

Un fait important qui joue aussi la-dedans est: si ce pays pauvre n'a pas au moins une ressource importante à quoi bon l'aider, puisqu'il n'y aurait aucun profit à en tirer. Au cas contraire, s'ils acceptent, ils vont lui dire: "Nous vous prêtons 10 millions à condition que...vous achetez chez nous...que nous installions des bases aériennes ici et là, que nous prenions votre armée en main etc.. Donc vous pouvez deviner facilement qu'à ces conditions, il n'y a pas beaucoup de pays qui seraient prêts à accepter ce genre d'aide.

Ne pensez-vous pas que quelques nations, groupant ensemble leurs forces, leur argent et leur savoir, pourraient en relever une autre?

Oui, ils le pourraient, mais... Voilà le "mais".

Nous ne serions plus le plus riche, le plus fort.

Rester le plus puissant, voilà ce qui arrête la plupart.

Avez-vous déjà entendu parler des côtes de la Californie? Savez-vous ce qu'il y a là-bas?

Il y a des milliers de bateaux encrés, recouverts d'un immense plastic pour les protéger contre les intempéries et dans quelques années, la plupart de ces bateaux devront être jetés à la ferraille parce qu'ils ne seront plus utilisables.

Pourquoi ne pas prêter quelques-uns de ces navires aux pays sous-développés? Ils pourraient faire de l'exportation, ce qui aiderait grandement leur économie.

Où sont ces belles phrases prêchées depuis le commencement des temps?

Aidez-vous les uns les autres, amour, paix, liberté, fraternité. Elles sont encore répétées, mais que pouvons nous faire pour qu'elles deviennent réalité?

Pas grand'chose vraiment, tout le temps que la tête, de chaque gouvernement n'y prêtera pas un peu d'attention, rien ne pourra être changé.

Donc, pour terminer, j'aimerais vous rappeler de vous aider les uns les autres. Ce n'est pas grand'chose, mais comme tout le monde le sait, nos châteaux en Espagne, bâtis sur des statistiques d'égalité pour tout un univers ne seront, je pense, jamais réalisés.

Mais personne ne peut nous empêcher d'espérer, alors, espérons.

Je vous remercie infiniment de votre attention.

Miryam De Sieter
High School of Commerce
Catégorie Français

ABSENCE DE COMMUNICATION

Le monde a toujours eu des problèmes tels que la guerre, la famine et la maladie, mais pendant la dernière décade, elles ont magnifié. Des milliers de braves jeunes gens sont morts dans la guerre de Viet Nam. L'horrible guerre, et la faim au Biafra, nous ont choqués, nous qui demeurons dans les pays de la prospérité, et la guerre des Israélites est cause de beaucoup de tristesse partout. Outre les problèmes internationaux, il y a beaucoup de malheur ici, dans nos villes. Le crime a augmenté, et l'usage des drogues et des stupéfiants aussi. La fréquence du divorce a augmenté. De plus en plus des adolescents désertent leurs familles. Je crois qu'une raison importante de tous ces problèmes est l'absence de communication.

La technologie moderne nous a donné beaucoup de formes de communication. Nous avons la télévision, le téléphone et la radio. Mais avec tous ces instruments, nous avons oublié la façon de communiquer les uns avec les autres.

Un professeur de philosophie, qui s'appelle Monsieur Abraham Kaplan a précisé le problème. Il l'appelle "L'Art de ne pas écouter." Le professeur a dit que ceci est un trait de la société moderne, qui a lieu aux écoles, aux églises, aux soirées, partout. Nous sommes si polis, mais quand une personne nous parle, nous n'écoutons pas. Aussi, quand nous parlons, personne ne nous écoute. Notre dialogue n'est que banal, coquetage. Nous portons un masque, qui prévient les autres de devenir trop intimes avec nous.

Les Beatles, un groupe musical fameux, ont écrit une chanson qui parle de ce problème et qui est appelée "Eleanor Rigby". Dans cette chanson ils parlent d'une femme qui porte un masque, qu'elle garde dans une bouteille près de la porte. Ils parlent aussi de Père McKenzie qui écrit les mots d'un sermon que personne n'entend.

Les problèmes sont universels et très sérieux. Un autre exemple de cette absence de communication est trouvé dans la moyenne famille canadienne. Les enfants rentrent de l'école. Leur première action est de mettre la télévision, ou la radio. Bientôt, le mari rentre de son travail. Après avoir mangé, qu'est-ce qu'il fait? Il ouvre le journal, ou regarde la télévision, et la femme fait la même chose. Il n'y a absolument aucune communication dans cette famille. Au lieu de partager leurs idées avec l'un l'autre, ils communiquent avec une chose: un papier, ou une boîte. Il n'est pas surprenant qu'un sur quatre mariages soit terminé par le divorce!

La vraie communication est une belle chose. Elle implique écouter sérieusement; écouter non seulement à l'autre, mais s'écouter soi-même. C'est un événement rare et merveilleux. Chacun de nous peut le faire, si nous commençons à donner au lieu de prendre; à entendre, au lieu d'écouter, et et à dire quelque chose, au lieu de parler seulement.

Si tout le monde commence à communiquer avec l'un l'autre, je crois que beaucoup de choses arriveront. A Paris, les Américains et les Communistes pourront peut-être arrêter leur guerre. Au Canada, le gouvernement et le F.L.Q. pourront peut-être se faire des concessions mutuelles et terminer les activités terroristes. Finalement, je crois que nous pourrons trouver nos identités, en communiquant avec nos amis, nos familles et nos ennemis.

De cette façon notre vie deviendra un peu plus heureuse et satisfaisante.

Janice Pelletier
Forster Secondary School
Categorie French

LA NIGERIE, PRIVEE D'ETRE UN PAYS UNI.

Seulement un peu plus qu'un an a passé; c'était en effet le 12 janvier, 1970, que le pays du Biafra a rendu les armes. Seulement un an, et déjà tout le monde a oublié toutes les angoisses de ce pays. Ils ont oublié toute la faim, tout le sang, tous les morts, toute la haine. Ils ont oublié toutes les horreurs de cette guerre sauvage. Plus de deux millions de personnes sont mortes dans cette guerre. Beaucoup de ce nombre étaient des enfants qui sont morts de faim. De plus, toute une génération des enfants a été retardée par un manque de protéine. Plus de quatre millions de personnes ont été déplacées. Plus d'un billion de dollars a été dépensé. Et Pourquoi? Parce qu'un peuple voulait son indépendance, sa liberté.

On a beaucoup écrit de la guerre en Nigérie, et le monde pourtant, n'a pas entendu beaucoup du droit des Ibos d'avoir leur propre pays. En réalité, nous n'avons entendu presque rien de cela. Mais les Ibos, comme tout autre peuple ethnique, ont le droit d'avoir leur propre pays, et ils ont été niés de ce droit.

Pendant toute la guerre, le gouvernement de la Nigérie continuait sans cesse d'exiger "la préservation de son intégrité territoriale." Le monde entier a entendu cette phrase répétée bien des fois. C'était en effet le noeud de la thèse du gouvernement fédéral. Mais la Nigérie n'a pas vraiment une intégrité territoriale à préserver, parce qu'elle n'est pas un vrai pays. Ce fait devient clair quand on regarde l'histoire de la Nigérie. Les frontières de la Nigérie ont été établies arbitrairement au dix-neuvième siècle par l'Angleterre, un pouvoir colonial. La seule considération pour l'Angleterre en établissant ces frontières était de s'emparer autant de territoires que possible pour elle-même. Elle a considéré le peuple de la Nigérie seulement après qu'elle avait déjà établi le pays. Et au-dedans de ce pays artificiellement créé, on n'a pas trouvé seulement un peuple - mais on en a trouvé trois - au nord, les Hausa-Fulanio, à l'ouest, les Yorubas, et à l'est les Ibos. Ces trois peuples ont été forcés de vivre ensemble sous le règne de l'Angleterre malgré le fait qu'ils étaient complètement différents en toute manière - leur religion, leur langue, toute leur philosophie de la vie - en effet, toute leur culture. Et l'histoire a prouvé maintes et maintes fois que les peuples ethniques différents ne peuvent pas vivre ensemble au dedans des mêmes frontières politiques. Regardons par exemple, les Flamands et les Walloons en Belgique, ou les les hindous et les musalmans en Inde. La situation en Nigérie était-elle différente? Je crois que non.

L'histoire de l'Europe pendant au moins les quatre derniers siècles a été pour la plupart une série continuelle de luttes sanglantes dans laquelle quelques peuples ethniques, tels que les Polonais, les Irlandais, les Serbiens - les exemples sont innombrables - ont essayé d'établir leur indépendance.

De plus, à la fin de la première guerre mondiale, au traité de Versailles, les pouvoirs victorieux de la France, de l'Angleterre, et des Etats-Unis, ont décidé que tout peuple ethnique avait droit à son propre pays. Ainsi les nouveaux pays de la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie, la Yougoslavie, la Lithuanie, la Latvie et l'Estonie ont été créés. Mais les mêmes pouvoirs nient ce droit aux Ibos.

(suite à la page 15)

CONCOURS ORATOIRE FRANCAIS - suite

TERRORISME QUEBECOIS

Le Canada, pays tranquille aux maintes merveilles, a récemment souffert sous la force du terrorisme québécois. Un pays sans relâche a été terni par les horreurs des séparatistes. Soudain, Montréal fut plongé dans une atmosphère d'insécurité et de confusion. Partout, le monde était interrogé, fouillé, et emprisonné.

Un diplomate anglais avait été kidnappé, et, seulement une rançon comprenant le prisonniers politiques et $ 500,000. pourrait le sauver. Leur cas vous semblait alors futile et monstrueux, mais qu'auriez-vous fait à leur place? Le Québec, une province déchirée socialement, politiquement et économiquement, me semblait tout à fait l'endroit où un tel incident pourrait se passer. Il n'y a pas de futur pour les jeunes québécois car ils ne sont pas égaux aux jeunes anglais. Leur éducation est inférieure et les anglais ont toujours priorité à l'emploi général. Enfermé, comme dans un cachot noir et sans issu, ils voulaient montrer leur importance et qu'ils ne pouvaient pas être oubliés. Leurs cris d'opposition n'avaient jamais été entendus mais maintenant ils seraient écoutés. Avec cette idée, peut-être enfantin, le terrorisme québecois a commencé.

Le diplomate anglais devint alors leur première victime. Bien sûr, le Canada fut surpris et éberlué. Le gouvernement prêta attention mais pas assez car le prix de rançon diminua. Ils savaient trop bien qu'ils faisaient affaire à des amateurs; donc ce n'était pas si grave. Le meutre de M. Laporte remua et secoua le Parlement comme étant en état de guerre. Ils ne jouaient plus avec des enfants maintenant; ils faisaient face à la réalité.

Bientôt, le monde entier avait appris la nouvelle. Qu'allait-il penser du Canada? Oui! même le gentil Canada avait succombé aux méchancetés modernes. Les jeunes québécois s'étaient finalement réveillés et avaient pris leur courage à deux mains. Leur mécontentement allait enfin être entendu même au prix du sacrifice de M. Laporte. Le terrorisme québécois n'a pas été bien regardé car le gouvernement sema l'injustice et la peur. Tous les séparatistes étaient chassés et traités de révolutionnaires. Le premier ministre rassura le peuple que tout reviendrait à la normale.

" Il y aura des changements" disait-il", mais soyez patients et calmez vos enfants."

Combien de temps faudra-t-il pour améliorer la situation? L'évolution n'est qu'une perte de temps. Seul, la révolution rapproche le distant futur.

Jean P erre Beaudin, Assumtion Secondary School
premier lauréat, catégorie français.

LA NIGERIE, PRIVEE D'ETRE UN PAYS UNI – SUITE

Ces pouvoirs essayaient de justifier leur position en disant que cette guerre était une guerre des tribus et une guerre civile. Mais la guerre en Nigérie n'était ni l'une ni l'autre. La guerre n'était pas entre des tribus, mais entre des peuples, comme étaient toutes les guerres de l'Europe. Nous n'appelons jamais les suisses, ou les écossais, une tribu, mais nous persistons à appeler les Ibos, un peuple de quelque dix millions, une tribu. C'est ridicule! Les Ibos ne sont pas une tribu, ils sont une entité ethnique et culturelle.

La guerre n'était non plus une guerre civile, parce qu'elle n'était pas d'une nature homogène. Par cela je veux dire que ce n'était pas une guerre entre deux sections du même peuple. Dans la guerre civile des Etats-Unis, par exemple, des Américains se sont battus contre d'autres Américains. Mais dans la guerre en Nigérie pourtant, les Ibos ont combattu, pas contre d'autres Ibos, mais contre des peuples complètement différents - des Hausas, des Fulanis, des Youibas - pour en nommer seulement quelques-uns. La guerre en réalité n'était pas une guerre civile du tout.

Les Ibos ont essayé, contre toutes les inégalités, d'établir leur propre pays, et ainsi de gagner leur indépendance, leur liberté. Ils l'ont essayé, et ils ont failli. Les politiques de haine et d'indifférence les ont défaits. Mais une chose est bien certaine. La Nigérie ne peut jamais être un pays uni. La peur et la haine qui sont éprouvées par les Ibos condamneront une uniré forcée nigériane à la stérilité.

Tom Murgrave, premier gagnant parmi les garçons de la catégorie French. Elève de Massey Secondary School.

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA SOCIETE DE L'AMOUR

Beaucoup se questionneront peut-être pour savoir où et quand cette nouvelle société a été fondée et quelles en sont les conditions d'admission?

S'agit-il de quelque nouveau Club érotique comme il s'en multiplie actuellement en certains milieux de notre société? Pas du tout! Il s'agit simplement de la Famille, de toute famille normale, dont on pourrait dire:"Quelle famille!"

Dans la série qu'il a lancée, il y a déjà plusieurs mois, sous le titre: "Nouvel Accent," Maurice Gareau, avec "La Société de l'Amour", petit volume de 134 pages, paru aux Editions Champigny, en est à son 7e opuscule. L'auteur a su heureusement éviter le danger de ces publications sériées: la redite. Il a gardé, au contraire, ses meilleures qualités, jamais démenties depuis le début: son optimisme, son style coloré, vivant, ses références judicieuses aux documents conciliaires.

Cette "Société de l'Amour", c'est la famille d'aujourd'hui, avec ses problèmes nouveaux, dans les relations Pères-Mères, Parents-Enfants. Même si ce genre de livre n'est pas celui qu'abordent pour l'ordinaire les adolescents ou les plus grands, je suis assuré que si l'un ou l'autre d'entre eux le parcourt, il n'en sera pas déçu. Il verra, quoi qu'il puisse en penser à priori, qu'il y a encore des adultes pour comprendre ses légitimes aspirations et jusqu'à ses...contestations.

Henri-M. Guindon, S.M.M.

LE CREDO DE LA MESSE

Tous les dimanches, les fidèles sont invités à réciter leur "Profession de Foi", ce que la messe latine appelle le Credo.

Dans un petit volume alerte de 250 pages, Hubert Noeuvres vient d'en publier, aux Nouvelles Editions Latines, à Paris, un riche commentaire que tous auront profit à lire et méditer. Tous ceux qui surtout ont à commenter ces articles du Crédo y trouveront une mine abondante de documentation biblique, patristique et de documents du Magistère, sans compter, à l'occasion, un "sottisier" d'erreurs modernes auxquelles la plume acerbe de l'Auteur ne fait pas bonnes grâces.

Henri=M. Guindon, S.M.M.

WINDSOR

Le club Richelieu de Windsor reçut lors de son assemblée régulière du 24 mars, à l'hôtel Seaway, la visite officielle du gouverneur régional le R/P ul Simard.

Dans son adresse aux convives, le gouverneur régional souligna l'importance de la co-opération dans un mouvement tel que le Richelieu. Il parla des possibilités de la fondation de nouveaux clubs dans la région.

Le Richelieu étend son aspect international depuis la fondation de clubs à Cannes, en France et au Congo. Il cita l'oeuvre de ces clubs dans les pays sous-développés où l'aide pourvue par le Richelieu pourrait avoir un effet tangible. R/Simard fut présenté et remercié par le R/Prés. Phil McGraw qui signala avec plaisir l'honneur qui retombe au club Windsor de trouver dans le rang de ses membres, le gouverneur régional du sud Ontario

- - - - - - - - - -

Les 23 et 24 mars environ 200 personnes de la province se réunissaient au Château Laurier pour le 20e congrès annuel des A.P.I. Le grand nombre d'étudiants qui ont pris part aux ateliers a été un grand facteur dans la réussite des discussions sur la religion, le français, la drogue et la sexualité. On profita de cette occasion pour faire présentation de deux chartes à des nouvelles A.P.I. fondées récemment au niveau secondaire. Les A.P.I. de Windsor étaient représentées par:

Mme Arthur Thibert, école St Edmond
Mme Jeanne Paré, Georges Vanier
Mme André Pépin, Lucien Beaudoin
Mlle Théodora Villemaire, Ste Thérèse, ainsi que la présidente régionale de Windsor, Mme Raymond Hamel, et l'animateur social, René Denault.

A M et Mme Bernard Malette est née Chantal, petite soeur pour Rachelle et vingt-huitième petit-enfant de M. et Mme Albert Malette.

A la salle paroissiale St Jérôme eut lieu la partie de cartes annuelle pour les missions. La Fraternité St Pie X vous remercie d'avoir participé à leur bonne oeuvre.

BILINGUISME

Aujourd'hui contentons-nous de nous réjouir de la politique de bilinguisme du présent gouvernement et d'en souhaiter l'application accélérée car le temps presse. C'est en 1975 que dans la région de la capitale et dans les districts bilingues, sera atteint l'objectif du Gouvernement, à savoir, que 60 pour cent des postes de direction seront occupés par des bilingues, bilingues dont il est permis de croire qu'une forte proportion sera canadienne-française.

En principe, il est indifférent que les bilingues soient canadiens-français ou canadiens-anglais, mais en pratique ce ne l'est pas. Si l'instauration du bilinguisme tend uniquement à perpétuer la domination ou la prééminence de l'élément anglophone sur l'élément francophone, le gouvernement aura raté son objectif. Nous ne nous opposons pas aux cours de français dispensés à nos frais à de hauts fonctionnaires, mais l'histoire nous commande la vigilance.

Marcel Gingras, Le Droit.

SACHEZ VOUS TAIRE

Quelqu'un vous a fait une confidence en vous demandant expressément de la garder pour vous. Vous l'avez répétée à une " personne sûre" en lui faisant les mêmes recommandations de discrétion et vous apprenez qu'elle y a manqué et vous voilà indigné. Mais de quel droit? N'avez-vous pas, vous-même, donné l'exemple de manquement à la promesse de silence. Pourquoi vous étonneriez-vous qu'une autre personne n'ait pas mieux tenu le secret que vous-même?

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE SACRE COEUR - LA SALLE

Le 24 février fut une journée de joie et de succès à l'école Sacré-Coeur. Elle débuta par une messe célébrée par le Rév. Père Forton. Comme c'était le Mercredi des Cendres, tous les élèves ont pu en profiter. Cette messe fut organisée par Soeur Jeanne d'Arc et le chant était sous l'habile direction de Mme Lucille Monforton.

Dans l'après-midi un programme des plus varié fut présenté dans le gymnase. Le maître de cérémonie était Michel O'Gorman de la 7e année.

Les 5e et 6e années ont ouvert le programme avec " Le Panier qui venait de la mer". Le décor, les gestes et la diction étaient remarquables. Ensuite vint nos bambins " Le Jardin d'Enfants". Ils nous exécutèrent une danse et deux chants. La 3e année avec des voix magnifiques , nous chanta quatre beaux chants avec illustrations. Dans le choeur resplendissant de jeunesse, ci-bas, la 1ère et la 2e années se



se joignirent ensemble pour " Le Fil Cassé". "Come to the Fair" et " Alouette". Ensuite la 2e année avec un petit sketch " Ti-Jean va dans l'Ouest" fit connaître notre héros " Ti-Jean". Pour la 4e et 5e année, ils nous interprétèrent " Le Petit Voilier" et " Le Bal des Oiseaux".

Pour terminer, mais loin d'être les moindres, les 7e et 8e années nous présentèrent deux danses carrées.

Pendant les entractes, Jean Robinson, Colette Ducharme et Michelle O'Gorman jouaient du piano. Keith et Roger Lavergne nous firent apprécier deux morceaux à la guitare.

Après un tel succès, nous, les professeurs, commençons à penser à notre prochaine activité.

Mme Martha Sewell.



Le "jardin d'enfants" en scène.



Les élèves de la 3e année chantent



Les 7e et 8e exécutent une danse carrée

ECOLE SAINT - AMBROISE ST JOACHIM



DEUXIEME CENTENAIRE
de la mort de cette
MERE de la CHARITE
UNIVERSELLE
LA BIENHEUREUSE
MARGUERITE D'YOUVILLE

La jeune Eglise
Canadienne
Depuis deux siècles
te vénérait
En Toi,
l'admirable chrétienne
Que Rome a exalté
en ses décrets.

EVEILLONS LA CURIOSITE DES ENFANTS (suite)

Monique: "Marguerite d'Youville est devenue orpheline de père à l'âge de sept ans.

Yvonne: "Elle était du même âge que je suis maintenant. Elle a dû se sentir triste sans papa."

Richard: "Elle était l'aînée de six enfants et elle devait consoler sa maman et aider à élever les frères et soeurs."

Michel: "Le soir, elle ne pouvait faire ses devoirs et étudier ses leçons, alors..

Denise: "Bien sûr, sa maman lui en donnait le temps car elle comprennait le besoin de faire instruire ses enfants.

Lorraine: "Mère Marguerite eut l'avantage d'aller au pensionnat. Elle sut profiter de ces heures précieuses car elle savait que la maman en avait besoin.

Debby: "Retournée chez-elle, elle joue le rôle de seconde maman par son travail et sa conduite exemplaire.

Marie-Anne "Hier, dans l'histoire, nous étudions les deux frères qui ne s'entendaient pas...Joseph avait treize ans et Christophe était plus jeune. Joseph a reçu un canot d'écorce de son oncle de la Vérendrye et son frère s'en accapare." Marguerite intervient.... Voyons Joseph, tu dois céder, tu es le plus vieux... Oui, mais c'est à moi, le canot." Christophe de répondre: "Tu ne sais pas avironner." Comment veux-tu que j'apprenne, tu te sauves toujours avec mon canot." Marguerite revient: "Joseph, tu dois être le plus raisonnable, tu l'as promis à Jésus à ta première communion, il faut prendre l'habitude du sacrifice pour arriver où tu veux." Toi, Christophe, si tu veux devenir soldat, il faut apprendre à obéir. Bravo, Marguerite, tu trouves toujours le tour de nous réconcilier.

ECOLE STE CATHERINE PAINCOURT

LE SABLIER

Le sablier est une manière très efficace pour instruire nos enfants. Les enfants font usage de leurs sens avant d'apprendre à écrire. Ils apprennent à lire, à parler et à prononcer leurs syllabes, à faire usage de leurs oreilles, et aussi à penser par eux-mêmes. Ces petits font parti de la classe en allant devant la classe afin d'exprimer leurs idées devant les autres. Ils ne sont pas éduqués comme s'ils étaient des sourds-muets qui peuvent seulement écrire.

Le sablier a une grande valeur car l'enfant apprend à s'exprimer avant d'écrire.

" Un pupître" et " La fin des animaux", sont deux contes collectifs composés par la deuxième année de l'école Sainte Catherine de Paincourt.

UN PUPITRE - thème: un objet qui parle.

Un jour je sors de l'usine: beau pupitre neuf. J'ai une belle chaise de fer, une table de bois verni et même une place pour des livres et des cahiers. J'arrive à l'école Ste-Catherine en deuxième année. La première journée, une petite fille qui s'appelle Pamela s'assoit sur ma chaise. Elle me garde toujours propre. Un mois plus tard, Paul arrive et commence à me défigurer. Ah, qu'il est malpropre! Que je suis content quand Mme Pinsonneault, l'institutrice, demande à Pierre de changer de place avec Paul. Pierre me débarbouille et me met propre. J'espère que tous les élèves qui s'asseoiront ici me garderont toujours propre.

LA FIN DES ANIMAUX - thème- les acteurs sont des animaux.

Un jour, Cri-cri, une petite souris, mange du fromage. Elle prend le morceau de fromage et retourne à son trou. Tout à coup, Mistigris, le gros chat gris, attrape la souris avec ses griffes et la mange. Mistigris s'en va se promener dans la forêt. Noiraud, le gros chien noir, attrape Mistrigris et le croque. Rourou, le gros loup brun, attend Noiraud, en arrière d'un arbre. Rourou saute sur Noiraud; en un instant Noiraud disparaît. M. André Roy, un chasseur adroit, prend son fusil et tire le loup. Bang! Bang! C'est la fin des animaux gourmands.

ST-JOACHIM

L'assistance nombreuse à la dernière assemblée de la St-Jean-Baptiste laisse croire que la section de St-Joachim est ravigotée et reprend l'élan nécessaire pour jouer une part active dans la vie paroissiale. M. Bernard Laporte a été réélu président et est assuré de l'aide de son nouvel exécutif : vice-prés. Norman Guilbeault, secrétaire, Roméo Beaulieu, Trésorière, Mme Rita Barrette, directeurs: MM Marcel Guilbeault, Norbert Quenneville, Joseph Langlois, Mmes Léo Levasseur et Norman Trépanier. Des comités ont été formés afin de rendre plus facile la tâche de l'exécutif. Quelques projets sont déjà en marche et si nous pouvons juger d'après l'enthousiasme de l'assemblée, ça ira bien. C'est grâce aux paroles encourageantes de notre curé, Père Bénéteau, qui souhaite comme bien d'autres que l'entrain témoigné continuera durant l'année en faisant des activités culturelles et sociales de véritables succès. FELICITATIONS!

Nous, de la paroisse de St-Joachim nous réjouissons avec M. et Mme Léo Rivest et M. et Mme Théodore Killaire à l'occasion de la naissance de chacun d'une petite fille, Gisèle Marie Rivest et Renée Killaire.

Mlle Rose Marie Sylvestre, institutrice à l'école Monfort à Ottawa, ainsi que Suzanne Quenneville, étudiante à la faculté d'éducation à l'université d'Ottawa passent le congé du semestre dans leur famille.

Mme Raymond Markham fut l'invitée à la dernière assemblée de la FFCF. Son sujet - le cancer, un film très intéressant en plus de sa causerie a su transmettre un message important à la nombreuse assistance. Mme Markham fut présentée par Mme Sylvio Pinsonneault et remerciée par Mme Norman Trépanier.

M. et Mme Wilfrid Leal ont profité du congé scolaire pour jouir de la belle température des Bahamas.

Paul et Pauline Bornais, accompagnés de Albert, Maurice Janisse et Adrien Pinsonneault sont allés en Floride.

M. André Janisse remplace Mme Doreen Bélisle qui jouit d'un congé bien mérité en Floride avec M. Bélisle et M. et Mme Raymond Ladouceur.

REMERCIEMENTS – JANISSE

La famille de feu Mme Céline Janisse désire exprimer leurs plus sincères remerciements à tous leurs parents, voisins et amis pour les nombreuses marques de sympathie offertes lors du décès d'une chère amie, grand'mère et arrière grand'mère. Merci pour les messes, fleurs, cartes de sympathie, dons et visites.

Tout spécialement nous voulons remercier le Père R. Bénéteau aussi les Pères Marentette, Robert, Summers et Flynn, les religieuses de St-Joachim, Sr. Marie Patrice de Belle-Rivière, Sr. Marie Cécile de London, les Chevaliers de Colomb 2775, les Dames de Ste-Anne et de la fédération qui se sont chargées du goûter. Merci aux petits-fils qui ont pris une part active dans la messe des funérailles. Merci aux membres du Dept. 9044 Chrysler pour leur généreux don de messes et au salon funéraire Melady pour leurs bontés.

TILBURY

La coopérative de Tilbury eut son dîner-causerie annuel dernièrement à la salle des Chevaliers de Colomb. Tous les membres furent invités, accompagnés de leurs dames. Quelques autres invités étaient présents. Après le repas, notre gérant M. Harry Sterling présenta le rapport financier, pour l'année 1970. Nous savons que notre coopérative est l'une des plus grosses, en fait de chiffre d'affaires, en Ontario, et tend à augmenter, a tous les ans.



M. et Mme NARCISSE THIBERT ont célébré, recemment, le 59e anniversaire de leur mariage. M. Thibert est né à Lacolle, comté de Napierville P.Q. et vint, avec ses parents s'établir dans les environs de Tilbury. Il travailla à plusieurs métiers. Il épousa Sophranie Duquette et s'acheta une ferme. Ils ont quatorze enfants, qui habitent différentes régions du Canada et des Etats-Unis. M. Thibert se retira il y a quelques années et demeure avec son épouse dans la ville de Tilbury. Il aime encore à chanter les vieilles chansons canadiennes.

L'une des vieilles constructions de Tilbury, la bâtisse Balmoral fut détruite par un incendie. Cet immeuble contenait huit appartements-logis et trois magasins. Le feu ravagea de 10:30 du soir jusqu'au lendemain. Trente personnes se sont trouvées sans logis.

COMBER

La Société St-Jean-Baptiste a tenu sa dernière réunion le 24 février chez Mme Ovila Legault. Le nouvel exécutif est comme suit: Prés: M. Alfred Quenneville, Vice-prés: M. Thomas Quenneville, Sec.-trés: Mme Léah Quenneville. Directeurs: M. Ernest Laporte, M. Ralph Quenneville, Mme Alma Quenneville, Mme Ovila Legault.

Nous souhaitons bonne chance à M. Roger Mailloux fils de M. et Mme Felix Mailloux dans son nouvel emploi d'entrepreneur de pompes funèbres chez Marcotte à Windsor.

A une réunion récente des Dames de Ste-Anne les membres furent contentes de constater que les dons de la société à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Comber étaient de $393.54 pendant l'année 1970.

STAPLES

Félicitations à M. et Mme Paul Dupuis née Carol Marentette, pour l'arrivée d'une petite fille Tammy Lynn. Petite soeur pour Paul, Richard et Bernadette.

Nos sincère sympathies à M. Raymond Damphousse pour la mort de sa mère Mme Rose Damphousse, à M. Earl Marentette pour la mort de sa mère Mme Emeline Marentette et à Mme John Rivest pour la mort de sa soeur Mme Deloza Dupuis.

TECUMSEH

C'est très édifiant de voir autant de fidèles qui assistent à la messe sur semaine durant le carême. Autant plus quand on voit M. John Staley qui arrive avec ses onze enfants à la messe de sept heures le matin.

M. et Mme Edward Morand sont de retour d'un voyage d'une couple de semaines dans les provinces de l'ouest où ils ont visité les Pères Morand.

Une cinquantaine d'élèves du grade huit de l'école St- Antoine ont joui d'un voyage par train à Ottawa la semaine dernière.

De nos malade nous mentionnons MM Gérard St- Pierre, Eugène Laforêt et Robert LeBlanc.

GRANDE POINTE

Tout le monde se réjouit, à la nouvelle que "Lower Thames Valley Conservation Authority" vient d'annoncer que les plans de développement et d'embellissement de tout ce terrain en bordure de Mitchell's Bay à l'étude depuis plusieurs mois, seront mis à exécution dès ce printemps. Ce projet nécessitera une dépense qui dépassera $500,000.00. Les plans prévoient la construction d'une grande Marina, qui fera l'envie des navigateurs. Malheureusement la pollution des eaux du lac Ste-Claire et de la rivière du même nom s'étend jusqu'à Mitchells'Bay. Depuis longtemps déjà, Mitchells'Bay est reconnu comme le paradis des amateurs de pêche de toutes les saisons.

Le grand souper de la mi-carême le 19 mars a connu un véritable succès. Les gens sont venus de près et de loin pour faire honneur à notre cuisine. Salut les dames et merci à tous.

Il y avait belle assistance aux exercices du Triduum préparatoire à la fête de St- Joseph le 19 mars. La prédication du Rev. Père Paul Chartiez a été bien appréciée.

Plusieurs des élèves de nos classes de 7e et 8e année faisaient partie du groupe de jeunes qui se sont envolés vers le Québec pendant la semaine de vacances que le ministère de l'éducation de l'Ontario accorde aux étudiants au cours du mois de mars, chaque année.

Mlle Anne Dresser, étudiante de 13e année à l'école secondaire C.C.I. est partie pour un voyage de 7 jours à Rome Italie. Nous lui souhaitons bon voyage!

Seize des élèves de l'école St-Philippe membres du corps de Cadet firent le voyage à Mont-Rouge, Québec.

Nous revoyons parmi nous, M. et Mme Léo Pinsonneault qui ont passé l'hiver en Floride. M. Treflé Emery et M. et Mme Joseph Pinsonneault ont passé deux semaines en Hawaii.

Félicitations aux nouveaux-mariés: Mlle Janice Emery épousa M. Michael Caron de Paincourt et Mlle Rose Marie Charron qui a épousé M. Brian Blackstock.

Nos sympathies à Mme Daniel Bishop qui a perdu son père M. Clinton Bourdeau.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: MM Sylvio Letourneau, Norman Létourneau, Charles Couture, J.E. Perreault et M. Denis Emery qui subit récemment une opération.

Mme Norman Benoit, Mme Clara Cartier et sa famille se rendirent au collège d'agriculture et de technologie à Ridgetown pour voir Jacques participer à la journée de revue. Jacques nous a fait honneur en remportant le premier prix pour sa belle maison d'oiseaux qu'il avait construite, le cinquième prix pour son projet de soudage abstrait du "vol au sud", le troisième prix pour son mouton qu'il a montré et il remporta aussi le trophée qui a été donné par Funks Seed Company pour son exhibition de blé d'inde.

Le Mot Mystère

Mme. Isidore Sylvestre, R. R. 1, St. Joachim, Ont.
Marguerite Gagnier, Paincourt, Ont.
Robert & Michel Gagnier, Pointe-aux-Roches.
Louise Leboeuf, St. Joachim, Ont.
Lucette Malette, 371 Langlois, Windsor 14, Ont.

Pour les nouveaux abonnés, nous vous présentons ce " grille - mot". Il s'agit de trouver tous les mots ci-bas dans le carreau en encerclant les lettres allant de gauche à droite, de droite à gauche, du haut en bas, de bas en haut, diagonalement. Rappelez-vous qu'une lettre peut servir dans plus d'un mot. Il vous restera, cette fois, que 6 (six) lettres indiquant " alléluia! alléluia!". Envoyez la copie originelle, bien marquée à: Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux Roches, Ontario. Vous serez peut-être un dollar plus riche! Il y a cinq gagnants tirés au hasard chaque mois. Faites parvenir votre réponse avant le 25 du mois.
BONNE CHANCE!

PROBLEME no. 37

abstinence allégresse alléluia âmes apôtres bourreau carême chemin de croix corps coups couronne couronnement croix crucifixion disciples épées épines ensevelissement fiel flagellation foi Jésus jeûne Judas Lance lange larons loi mai Marie mars matin mère miracles mont mont Olivier mort nuits offrandes passion pilate plaies prières printemps rédempteur reniement résurrection sacrifice saint sauveur semaine sainte sépulture sermon soif soldat souhaits tentations tombeau tradition trahison vendredi-saint

E	P	I	N	E	S	P	R	N	O	I	X	I	F	I	C	U	R	C	A
S	E	L	C	A	R	I	M	U	D	I	S	C	I	P	L	E	S	A	L
S	O	U	H	A	I	T	S	T	E	N	U	È	J	S	N	O	R	A	L
X	E	J	N	M	E	E	P	R	N	T	R	A	D	I	T	I	O	N	E
I	N	U	O	O	C	N	M	A	F	E	P	U	E	N	E	G	N	A	L
O	S	D	M	N	N	T	E	H	I	M	M	M	A	S	A	I	N	T	U
R	E	A	R	T	E	A	T	I	E	O	E	E	E	E	O	R	L	I	I
C	V	S	E	O	N	T	N	S	L	N	Q	E	N	D	B	L	F	O	A
E	E	E	S	L	I	I	I	O	T	T	T	O	U	N	E	M	D	F	I
D	L	P	E	I	T	O	R	N	I	N	I	T	A	M	O	R	O	A	O
N	I	U	R	V	S	N	P	N	I	T	S	E	R	E	I	R	P	T	T
I	S	L	T	I	B	S	O	A	A	A	C	S	R	U	E	V	U	A	S
M	S	T	O	E	A	I	S	L	C	P	O	E	N	N	O	R	U	O	C
E	E	U	P	R	S	E	L	R	I	I	C	M	R	E	M	E	R	A	C
H	M	R	A	S	N	E	I	L	F	E	O	A	T	R	O	M	M	M	S
C	E	E	A	I	G	F	A	B	O	U	R	R	E	A	U	A	A	A	C
O	N	P	A	A	I	T	M	E	R	E	P	E	E	S	R	S	I	R	R
U	T	M	L	C	E	J	E	S	U	S	S	N	U	I	T	S	E	S	O
P	E	F	E	A	L	L	E	G	R	E	S	S	E	I	A	L	P	R	I
S	V	E	N	D	R	E	D	I	S	A	I	N	T	L	A	N	C	E	X

MA REPONSE EST ___________________ _______________

MON NOM EST ____

MON ADRESSE EST ____________________________________

____

Pointe aux-Roches

Une quinzaine de couples de gens mariés de la paroisse se rendirent à Oxley en fin de semaine pour la retraite prêchée par Père Perrier. Tous jouirent énormément de cette fin de semaine de retraite " à la nouvelle mode".

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches a tenu son assemblée annuelle vendredi le 19 mars au Sportsmen Club. Environ 300 personnes y assistaient. Ceci démontre l'intérêt des membres de cette organisation et le bon fonctionnement rendu par ses employés et ses directeurs.

Les paroissiens s'unissent en prière pour leurs malades. Nous leur souhaitons une meilleure santé à l'avenir: M Léopold Garant et Laurice Oriet, à l'hôpital, Mme Emile Desmarais, de retour à la maison, Mme Omer Houle, toujours souffrante chez elle et Mme Alphonse Chauvin qui a subi une intervention chirurgicale.

Deux normaliennes Mlles Carmen Carric et Alice Rondot sont de retour à la maison pour les vacances. Alice passera ses vacances avec le pied dans le plâtre, résultat d'un fâcheux accident de " ski".

"Vente d'un sou" par les dames de Ste Anne au sous-sol de l'église de l'Annonciation dimanche le 25 avril commençant à midi jusqu'au tirage à 8h p.m. Bienvenue à tous. C'est votre chance de gagner de beaux prix pour peu.

SARNIA

M. et Mme Emile Savard de Causapascal, Québec, ont visité leur fils, M. Paul Savard.

Plusieurs dames se réunissaient chez Mme Alphonse Coulombe qui donnait un shower en l'honneur de sa fille Lise qui se marie prochainement.

Voeux de prompt rétablissement à M. Edward Chaussé qui s'est fracturé les deux pieds lors d'une excursion de ski, et à Mme Jeannine Morin qui est hospitalisée.

Les Dames auxiliaires ont donné un souper aux fèves à la salle paroisiale de St Thomas d'Aquin le 21 mars. Une partie des profits a été versée pour les missions étrangères. Merci à tous ceux qui ont appuyé ce projet.

Riviere-aux-Canards

VOYAGE A LOURDES

Le jeudi, 8 avril prochain, grâce au " Canadian Handicapped Pilgrimage Trust" et à Mlle Hilda Lumsden, spécialiste de thérapie et inspiratrice de ce mouvement innové à Londres en Angleterre, treize infirmes de notre région de Windsor partiront pour Lourdes, en France.

A cette occasion, la famille paroissiale souhaite un heureux voyage à six des vingt-trois pèlerins: à son très sympathique pasteur, M. le curé Laurent Paquette, aumônier de l'équipe, à deux de ses jeunes paroissiens, Robert Bézaire et son frère Gérard, à leurs parents, M. et Mme Eugène Bézaire, ainsi qu'à Mlle Annette Martin, une des dix aides.

L'avion nolisé d'Air Canada fera escale à Toronto, puis se dirigera vers Londres où nos voyageurs passeront quatre jours. De là, ils se rendront à Lourdes pour un stage de sept jours dans ce lieu de bénédictions, de consolations, et, si telle est la volonté de Dieu, de guérisons.

Que Marie, secours des chrétiens, leur vienne en aide, augmente leur foi et celle de leurs co-paroissiens. Qu'Elle nous les ramène sains et saufs. Ave, ave, ave Maria!

Les prières charitables des paroissiens s'unissent pour le prompt rétablissement de tous leurs malades, en particulier, Mme Clara COté qui a subi une intervention chirurgicale et à Mme Elmer Pillon, hospitalisée.

L'ARGENT ET LES JEUNES

Les jeunes de nos jours, insistent auprès des parents qu'ils leur fournissent de l'argent de poche. Quand nous parlons de jeunes, nous voulons inclure ceux ou celles de 14 ans et de 15 ans en montant. Ce fameux problème devient donc une source de discussions. Quand les parents refusent de se rendre à l'insistence des jeunes, les relations ne sont pas ce qu'elles devraient être, et le problème a plus de répercussions qu'on ne le pense.

Il faut commencer par dire qu'ici comme ailleurs, le temps a changé; le vent a tourné; parents, même si vous êtes tentés de le faire, vous ne pouvez pas comparer votre situation d'autrefois avec celle de votre enfant. Ce serait comparer des arbres à des oiseaux; ça ne marche pas.

Vous les parents, vous avez grandi dans une période difficile parfois dans un milieu clos, où on vivait "sur soi" et l'argent rentrait plus rarement dans les poches qu'aujourd'hui. On avait moins d'occasion d'en dépenser peut-être. Il ne serait pas venu à vos propres parents ou aux miens, l'idée de donner une somme de cinq ou dix dollars à des jeunes de 14 ou 15 ans; parce-que, aussi, les enfants étaient nourris, habillés, fournis par les parents et ils s'en séparaient peu. On ne vit pas comme ça, aujourd'hui. L'argent entre et sort. De l'argent il en faut pour tout. On a plus d'occasions de dépenser et on a beaucoup plus de besoins. Nous sommes entrés dans une civilisation du confort, je dirais aussi du gaspillage. L'automobile, qui déjà était considérée comme un luxe est devenue une nécessité, un outil d'usage courant et ainsi du reste. Cet argent semble donner aux enfants du pouvoir et leur permettre de dépendre de moins en moins des adultes. Pouvoir se payer ses livres, ses cahiers, c'est devenir autonome. C'est une fierté, c'est une joie.

Les enfants ne tardent pas à nous échapper. On commence avec le ramassage scolaire le matin. A treize ans les voilà dans des écoles surpeuplées où ils se côtoient avec des copains de qui ils reçoivent des idées bien différentes des nôtres jusqu'à se laisser façonner par eux. Faut-il être surpris, au bout de quelques mois, ils défendent des idées très différentes de celles que nous voulions leur inculquer?

Il arrive aussi que l'enfant qui se croit mal aimé ou qui traverse sa crise de solitude cherche à "se" payer quelques plaisirs en compensation de ce qui lui manque affectivement. A certains moments ce besoin est si fort, qu'il peut lui arriver de prendre n'importe quoi, sans payer dans un magasin; on l'accuse de "voler", on se rend malheureux d'avoir un enfant si "vicieux", alors que la cause de son geste est ailleurs.

Cette crise à travers laquelle passe votre jeune garçon ou jeune fille, cette crise qui se présente sous la forme de compensation ne pourrait-elle pas être surmontée, si lui ou elle avait un peu d'argent en main? Qu'en pensez-vous? Un autre point à considérer, A quel moment ou quel âge envisagez-vous de commencer à lui faire faire, par expérience concrète, l'apprentissage de la dépense? "Nos parents," nous disent certains adolescents, "ne nous ont jamais appris à dépenser." " Voici ce qui arrive: on est privé d'un tas de chose et, tout d'un coup, quand on gagne à tour, on a qu'une envie, c'est de dépenser, tout ce qu'on a!"

Très juste. "Je ménage bien plus mes affaires, et je soigne bien plus mes livres, depuis que c'est moi-même qui les achète. Et puis, je calcule davantage, parce qu'il me faut arriver à la fin du mois." Quand on a dépensé notre allocation on découvre que l'argent ne pousse pas tout seul. Peut-être que vous n'aviez pas prévu que c'était une très bonne chose, que d'apprendre à vos enfants, pas tard dans la vie, l'usage refléchi de l'argent.

Il n'est pas bien, pour commencer de donner de grosses sommes, ni de les laisser dépenser sans contrôle. Mais au fur et à mesure que les jeunes deviennent responsables, n'y a-t-il pas bien aussi, sur ce point, comme sur d'autres , de leur faire confiance et de leur laisser ménager eux-mêmes leur propre budget, économiser à leur gré, pour dépenser ensuite à leur goût? Quitte, une fois ou l'autre, à souligner gentiment "Qu'un resemellage de ses souliers eût peut-être été plus indispensable qu'un disque...." mais après tout c'est son affaire. "Il faut faire des gaffes pour apprendre la vie" - si l'on en croit un jeune de 17 ans"-mais elle s'empresse d'ajouter - "l'argent de poche, ce n'est pas la somme qui compte tant, mais qu'on soit libre d'en faire ce qu'on veut."

L'argent en somme, c'est une liberté qu'il faut apprendre à se servir au même titre que les autres.

LECON D'HISTOIRE DU CANADA

Tout bon canadien devrait connaitre et chanter notre hymne national "O Canada". Il conviendrait que l'on connaisse aussi le nom de son auteur, Calixa Lavallée. Calixa Lavallée naquit à Verchères et passa une partie de sa jeunesse à St. Hyacinthe. Il vécut surtout aux Etats-Unis, en particulier à Cleveland et à Boston. Pendant la guerre de sécession de 1860-1861, il servit comme soldat dans l'armée américaine du nord. Pour une raison ou pour une autre, il ne trouva pas moyen de gagner sa vie dans son pays natal, qu'il aimait quand même beaucoup.

En musique c'était un maitre incontesté. Il composa même deux opéras. Il mourut et fut inhumé dans un cimetière de Boston.

Un parmi ses grands admirateurs, M. Eugène Lapierre, voué d'un véritable culte à Caliza Lavallée n'en revenait pas de l'oubli entourant ce grand musicien canadien, à qui le Canada doit une grande dette de reconnaissance pour son hymne national, s'occupa en 1933 de faire transporter à Montréal les restes mortels de Calixa Lavallée.

MGR. MARIE JOSEPH LEMIEUX

Tous les canadiens sont heureux d'apprendre que le Vatican vient de nommer son Excellence Monseigneur Marie Joseph Lemieux, l'ancien archévêque d'Ottawa, à la succession de Monseigneur l'archévêque Primo Principi, en charge de la basilique St. Pierre de Rome. C'est un grand honneur pour le Canada.

Mgr. Lemieux est originaire de Québec. Il entra chez les Frères Prêcheurs (les Dominicains) et fut ordonné en 1928.

Monseigneur Lemieux est bien connu par plusieurs de notre région de Kent et d'Essex. Pendant son stage comme archévêque de la capitale canadienne, il assistait assez fidèlement aux rencontres des canadiens français d'Ontario, lors des semaines françaises organisées par l'Association C.F. d'Education pendant la semaine de Pâques.

Pendant treize ans, il fut le chancellier de l'Université d'Ottawa. Monseigneur Lemieux a eu une carrière bien remplie. Il fut évêque de Sendai au Japon en 1936. De là le saint siège le nomme Evêque de Gravelbourg Sask. Canada en 1941. De Gravelbourg, il est appelé à succéder à Monseigneur Alexandre Vachon comme archévêque d'Ottawa. Il demeure à ce poste de 1953 à 1966. En 1966, il est nommé Nonce (ambassadeur du Pape) à la république d'haiti et des Antilles, et en 1968, Nonce aux Indes.

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

A.P.I.

N'oublions pas que l'école est aussi pour les adultes. Ce que donne une valeur à une API, c'est la présence des parents aux réunions. La réunion nous rend capable de s'exprimer, discuter, et même s'instruire. Les parents ont l'occasion de connaitre les instituteurs et institutrices ainsi que les problèmes de leurs enfants.

Dans nos écoles nous avons des petits génies, et c'est à nous de conduire ces enfants par un chemin qui leur sera d'une valeur suprême, et en retour, ils rendront un service généreux pour le bien du monde. Ayons le coeur ouvert et de bonne entente. Rendons service à nos API en y assistant. Encourageons nos instituteurs et institutrices, le président et son dévoué comité.

LA BONTE

"La bonté c'est cette vertu qui ne consulte pas l'intérêt, qui n'attend pas l'ordre du devoir qui n'a pas besoin d'être sollicitée mais qui se penche d'autant plus vers un objet qu'il est plus pauvre, plus misérable et plus abandonnée. Il y a dans la bonté, outre le don de soi-même une manière de se donner un charme qui dirige le bienfait, une transparence qui permet de voir le coeur et de l'aimer, je ne sais quoi de simple de doux, de prévenant qui attire. La bonté est ce qui semble le plus près de Dieu et qui désarme le plus les hommes."

Lacordaire.

ACTIVITES A NOTER

le 13 avril: à WINDSOR - au sous-sol de l'église St Jérôme à 8 h p.m. réunion mensuelle de l'ASJBOO. Retour des billets pour le banquet. Il y a beaucoup à discuter. BIENVENUE à TOUS.
le 17 avril: MALLEZ VOS NOUVELLES aujourd'hui ou remettez les à la responsable le soir du banquet.

le 18 avril: à WINDSOR - au Centre Canadien français, 2418, rue Central, banquet annuel de l'ASJBOO. Billets très limités. $ 3. chacun - repas servi " country style" avec choix de viandes.

le 23 avril: à BELLE RIVER DISTRICT HIGH SCHOOL - de 7h30 à 11 h. p.m. danse-discothèque pour les jeunes. C'est la première fois que les jeunes francophones organisent une telle soirée. VENEZ EN GRAND NOMBRE. Amenez vos ami(e)s. Prix d'entrée: .50

le 24 avril: RIVIERE AUX CANARDS - dans la salle des Chevaliers de Colomb chemin 18 highway, soirée " à la Canadienne" organisée par la St Jean Baptiste de la paroisse. Frais de la musique par un groupe local. Profits pour des bourses scolaires. Délicieux goûter, prix de présence, raffraîchissements. Prix d'entrée: $ 1.25.
le 25 avril POINTE AUX ROCHES - au sous-sol de l'église - vente " d'un sou" organisée par les dames de Ste Anne.. de midi jusqu'au tirage qui commence à 8 h p.m. VENEZ GAGNER DE BEAUX PRIX POUR PEU!

A VENIR.... RETENEZ CES DATES
le 14 mai: monologiste: YVON DESCHAMPS
le 27 mai: LE THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC - pièce pour enfants dans la matinée -- pour adultes, le soir.
(PLUS DE DETAILS LE MOIS PROCHAIN)

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A:
M. FRANCOIS CARON, POINTE AUX ROCHES, Ont.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE AUX ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R R no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00 par année

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

PAINCOURT

Deux signes certains du retour du printemps l'apparition des premières grives et la rencontre des jeunes amateurs de base-ball et les jeunes lanceurs en herbe, ne tardent pas d'ordinaire à ce temps-ci à montrer leur savoir faire. Nous avons rencontré la grive; quant aux petits joueurs de baseball-ils semblent être encore dans leurs quartiers d'hiver. Ils attendent le 21 mars pour se lancer. Samedi le 20 mars, la première journée de leur courte vacance du printemps, 53 jeunes garçons membres du corps de Cadets, accompagnés de 3 professeurs se dirigèrent vers London et montèrent à bord de l'avion, pour un arrêt de quelques jours à Mont-Rouge, Québec. Il y aura retour de cette visite de la part des jeunes Québecois qui à leur tour seront les invités des jeunes de Paincourt. M. Edmond Chauvin, responsable des Cadets à l'école secondaire Payette mérite des remerciements de la part des jeunes et de leurs parents pour l'organisation de cette excursion.

Qu'il ne soit pas dit que nos cadets, les futurs défenseurs de notre pays soient venus dans la belle province, le château fort de l'érable, et qu'on ne leur ménage pas la délicieuse expérience d'une visite à la cabane à sucre: ils seront invités et ils s'en rappelleront longtemps.

Une suggestion les gars, pourquoi ne pas en apporter avec vous, une provision de ce fameux sirop d'érable, si recherché, et nous inviter à notre tour, une fois de retour chez-vous? Bon voyage les gars! et amusez vous bien.

Aux nouveaux mariés, M. et Mme Lyle Dubuc (née Rosalie Benoit) qui jouissent d'un voyage de noce en Floride, nos meilleurs voeux de bonheur.

M. Jean Pinsonneault était heureux d'entrer chez lui après un séjour de quelques semaines à l'hôpital Victoria de London. Il a subi une grave intervention chirurgicale et il s'en remet très bien.

Notre deuxième groupe de voyageurs aux iles Hawaii en vacances là-bas depuis la fin de février est revenu enchanté de leur voyage mais aussi très heureux de revenir à l'endroit qu'on appelle vraiment chez nous." Pour ces quelques semaines, nous étions des canadiens errants," nous disent-ils.

Il nous fait peine d'avoir perdu un ancien paroissien feu Clinton Bourdeau. Il est décédé récemment. Ses funérailles ont eu lieu à Paincourt. A son épouse et à tous les membres de sa famille nos sincères sympathies.

M. Sam Goudreau est encore patient à l'hôpital St. Joseph de Chatham. Nous lui souhaitons prompt rétablissement et que le retour à la maison ne tarde pas trop.

Nous félicitons les membres du "Planning Board" de la commune de Dover de se montrer consciente de leur responsabilité.